

PETITE  
HISTOIRE DE  
LA SOCIETE SUISSE  
DE CHIRURGIE

*DE LA MAIN*

1966-1996

Dominique R. Della Santa

septembre 1996

## PREAMBULE

La coïncidence du cinquantième anniversaire de la fondation de la Clinique Longeraie où les rudiments de la chirurgie de la main m'ont été enseignés, du trentième anniversaire de la Société suisse de chirurgie de la -main dont j'ai l'honneur d'être le dixième président aujourd'hui, et du vingtième anniversaire du Service de chirurgie de la main de l'Hôpital universitaire de Genève duquel j'ai la charge depuis douze ans m'a bien évidemment interpellé.

Ces deux dernières années, chargé par mon prédécesseur le Président Ueli Buchler de rassembler les archives de notre Société, celles-ci me sont apparues comme une aubaine devant me permettre de rédiger l'histoire de ses trente premières années d'existence. Or, après avoir compulsé quelques dizaines de kilos de papier, je me suis aperçu, qu'en dehors des documents que j'avais personnellement conservés depuis mon entrée dans le Groupe suisse de chirurgie de la main il y a quinze ans, je n'avais pas matière à entamer le premier chapitre.

En réalité, c'est surtout grâce à l'esprit conservateur du Professeur Claude Verdan auquel je rends aujourd'hui hommage, que je suis parvenu à reconstituer, tant bien que mal, le déroulement des événements des premières années de notre association.

Si, grâce à ses documents, il m'a été possible de répertorier un certain nombre d'activités scientifiques et quelques décisions administratives, ceux-ci restaient trop lacunaires. Aussi ais-je sollicité mes prédécesseurs en les priant de m'adresser d'éventuels dossiers oubliés, et de me retracer leur' parcours professionnel. Sur mon insistance, chacun m'a aimablement fait parvenir ces précieux documents, ce dont je les remercie.

Que le lecteur considère cependant cet ouvrage comme un survol d'évènements ayant marqué, pour certains de manière décisive, l'évolution de notre société plutôt que comme un véritable livre d'histoire. Par ailleurs, que les personnes concernées veuillent bien me pardonner les éventuelles lacunes erreurs ou imprécisions qu'ils ne manqueront pas de relever.

Puisse ce recueil cependant servir de référence à mes successeurs ou à d'autres éventuels intéressés.

## LA PREHISTOIRE

Né en 1909 à Yverdon, Claude Verdan a été élevé entre un père ingénieur, qui lui enseigne la rigueur mathématique et une mère passionnée d'horticulture mais également artiste lui faisant partager l'amour de la nature et celui de la musique. En effet, le jeune Claude apprend le violon, qu'il pratique en famille pendant son adolescence, puis en quatuor à corde à l'époque de ses études universitaires.

A l'âge de 11 ans, Monsieur Verdan père envoie son fils à Aarau où il passe deux années durant à apprendre aussi bien l'allemand que la langue suisse-allemande. Après des débuts difficiles, l'adolescent s'intègre peu à peu et semble même apprécier la mentalité locale.

Anecdote. Claude Verdan raconte que, durant ce séjour, il logeait chez deux vieilles filles qui lui ont appris le travail à l'aiguille. Cet exercice lui a donné une certaine dextérité, dit-il, mais également *l'amour du détail*.

A l'issue de ce stage, l'adolescent entre au lycée à Lausanne. C'est alors qu'il perd son frère aîné, victime d'un accident de montagne.

Tandis que le jeune Claude et son père ramènent le corps du défunt il est lui-même victime d'une crise d'appendicite qui se complique d'une péritonite. Son état est alors suffisamment grave pour qu'il fasse le serment que s'il s'en tirait, *il se consacrerait à la médecine*.

En 1927, ce gymnasien de 18 ans obtient son certificat de maturité. Comme promis, il s'inscrit à la faculté de médecine mais également à la Société de Zofingue. La vie étudiante qu'il mène alors lui permet tout juste d'obtenir son premier examen propédeutique. Par la suite, notre carabin se ressaisit et passe brillamment son deuxième propé.

A l'issue de cet examen, Claude Verdan est appelé sous les drapeaux. Son esprit patriote l'engage à monter rapidement en grade. Colonel à la tête du service de chirurgie de l'armée, il rédige un règlement de chirurgie de guerre, document dont l'excellence sera ratifiée par le Pentagone lui-même...

Ayant quitté l'uniforme, Claude Verdan reprend ses études à la faculté de médecine de Lausanne. Il passe son diplôme en 1933 et obtient son doctorat deux ans plus tard. Par la suite, notre jeune médecin effectue différents stages sensés lui donner une base solide en vue de la formation chirurgicale qu'il envisage.

Cependant, surviennent des problèmes familiaux qui contraignent le Docteur Claude Verdan à chercher un gagne-pain.

C'est alors que le Professeur Zollinger, médecin-chef de la Caisse nationale en cas d'accidents (CNA), lui propose un poste de médecin-conseil. Ainsi, Claude Verdan vient-il seconder le Dr. de Kalbermatten, médecin de la Caisse nationale pour l'arrondissement de Lausanne.

Ce changement d'orientation est un sacrifice pour l'intéressé. En revanche, cette expérience lui donne une connaissance des lois et l'occasion de prendre conscience des problèmes posés par les *accidents de la main*. Il relève que ceux-ci représentent un tiers de l'ensemble des accidents et qu'ils sont souvent mal traités par les praticiens. C'est alors que le Docteur Verdan formule un second vœux, celui de *se consacrer à la main* dès qu'il aura l'occasion de poursuivre sa formation de chirurgie.

En effet, après avoir quitté la CNA, il séjourne à Zürich dans le service de chirurgie du Professeur Clermont, puis il revient à Lausanne chez le Professeur Decker, personnage à l'esprit critique et exigeant mais, dit-il, manifestant un profond respect pour le patient.

En 1944, à la suite du décès, brutal du Dr. Rossier pressenti pour ce poste, le Docteur Verdan est nommé médecin-chef de la policlinique de chirurgie où il enseigne la chirurgie ainsi que la médecine des accidents.

En 1946, Claude Verdan obtient son diplôme de spécialiste FMH en chirurgie. C'est également l'année où celui-ci fonde la Clinique chirurgicale et permanence Longeraie à Lausanne.

A cette époque, un soir, recevant un jeune blessé présentant des lésions des tendons fléchisseurs, celui-ci lui dit en lui montrant ses doigts : « C'est tout ce que je possède sauvez-les moi ! ». C'est de là semble-t-il qu'est né l'intérêt plus particulier de notre praticien pour la chirurgie des tendons.

En 1951, Claude Verdan écrit son premier livre intitulé «Chirurgie réparatrice et fonctionnelle des tendons de la main », préfacé par le Professeur Decker et publié à l'Expansion scientifique française.

Par la suite, le Docteur Verdan effectue quelques stages à l'étranger. Il a ainsi si l'occasion de visiter le service d'orthopédie du Professeur Merle d'Aubigné à Paris, ainsi que le service de Sir Herbert Seddon, pionnier de la chirurgie des nerfs périphériques à Londres.

Au cours d'un congrès à Bruxelles, notre chirurgien rencontre le Docteur Bill Littler de New-York, disciple de Sterling Bunnell, qui lui demande de venir présenter ses principes de réparation tendineuse à Boston l'année suivante.

Dès lors, la renommée de Claude Verdan se répand rapidement et, à partir du début des années 50, la Clinique Longeraie devient un centre de formation reconnu pour la chirurgie de la main.

En 1954, dans le service de son ancien maître, le Professeur Decker, le Docteur Verdan présente une conférence intitulée « Chirurgie de la main » où il énumère point par point les principes de base des différentes lésions et de leur traitement. L'année suivante, notre chirurgien publie dans la Revue médicale suisse romande: « Données pratiques de traumatologie de la main », article dans lequel celui-ci décrit à nouveau, avec la précision qui le caractérise, chaque étape à suivre en cas de lésion de la main.

En 1964, Claude Verdan participe à une émission de la télévision suisse romande à l'occasion de laquelle il rappelle qu' il a remis au goût du jour l'anesthésie veineuse régionale (AVR) décrite par Bire en Allemagne quelques années auparavant.

En 1965, le Docteur Claude Verdan donne une conférence à la Société vaudoise de médecine intitulée « La chirurgie des nerfs périphériques ». Ici également, le chirurgien énumère en détail les différentes pathologie d'origine compressive ou traumatique et leur traitement. L'orateur termine par cette phrase « ... Une condition toutefois est indispensable, c'est que, comme Alice au Pays des Merveilles, le chirurgien veuille bien se faire tout petit pour mieux soigner le détail car, comme l'a répété Paul Valéry après le grand Léonard de Vinci : « *Il n'y a pas de détail dans l'exécution.* »

En avril 1966, à l'occasion du congrès de la Société suisse de médecine physique et de la Société suisse d'orthopédie dont le président est alors le Professeur Louis Nicod, Claude Verdan présente une communication, réalisé conjointement avec l'anatomiste genevois, le Professeur Jean-Aimé Baumann, et intitulée : « La vascularisation des tendons et leurs insertions ».

Rappelons qu'à cette occasion, dans son rapport annuel, le président de la SSO reconnaît que la chirurgie de la main est un secteur particulier mais qu'il souhaite qu'il reste attaché à l'orthopédie, « la chirurgie de l'appareil moteur, dit-il, formant un tout».



Professeur Claude VERDAN  
Secrétaire général 1966-1972

## NAISSANCE D'UN GROUPE D'ETUDE

Le 12 novembre 1966, sollicité par des chirurgiens sensibilisés aux problèmes des lésions de la main, le Professeur Claude Verdan organise une réunion à Lausanne à l'occasion de laquelle est créé le Groupe suisse d'étude de chirurgie de la main (GSECM) dont il est élu secrétaire général. Celui-ci est constitué d'une centaine de membres dont les deux tiers sont qualifiés *d'actifs*, le tiers restant étant dits *sympathisants*.

Ce groupe prend la forme d'une association dont le but est de promouvoir:

- la formation postgraduée du chirurgien praticien
- la création de centres spécialisés
- la création de centres de recherche.

L'organisation de journées d'étude mensuelles est planifiée.

Durant cette première réunion, le Dr A. O. Narakas, bras droit du Professeur Verdan, expose les méthodes d'examen et d'appréciation des résultats dans l'idée d'en *unifier la terminologie*.

Le 19 novembre, le Professeur Verdan écrit à Raoul Tubiana, secrétaire général du groupe français d'étude de la main (GEM) « ... je voudrais aussi t'informer que de nombreux chirurgiens suisses, intéressés par la chirurgie de la main, m'ont demandé d'organiser à Lausanne une première réunion, qui a eu lieu le samedi 12 novembre 1966 à Lausanne... Au cours d'une séance administrative, animée d'une discussion prolongée, il a été finalement décidé de créer un Groupe suisse d'étude de chirurgie de la main (Arbeitsgemeinschaft für Handchirurgie, Gruppo di studio di chirurgia della mano), dont j'ai été élu *secrétaire* général. Il n'y aura aucun comité, ni aucune structure de société proprement dite, car nous sommes tous désireux *d'éviter la création d'une nouvelle société médicale* en Suisse. ...Il ne s'agit pas de chirurgiens qui désirent se spécialiser strictement en chirurgie de la main, mais bien des chirurgiens généraux, responsables d'hôpitaux, où ils ont quotidiennement affaire à des traumatismes de la main... ».

En 1967, le professeur Claude Verdan organise une première réunion scientifique: un symposium anglo-scandinave, consacré à la main rhumatoïde. Le congrès se déroule sur deux jours, la première journée étant consacrée à des communications particulières et la seconde à la main rhumatoïde auquel étaient conviés chirurgiens orthopédistes et rhumatologues. Parmi les participants, on retrouve de célèbres chirurgiens de la main venus de l'étranger tels que C.R. Mc Cash, J. A. Mc Gregor, J. Matev, J.H. Boyes, E. Möberg J.W. Littler, G.R. Fisk, K. Vainio, R.J. Smith, E. Nalebuff, L. Mannerfelt, O.J. Vaughan-Jackson.

La même année, le Professeur Verdan se rend à Montréal où le Docteur M. Antin, chirurgien plasticien de la Mc Gill University, organise un symposium sur les traumatismes de la main et où on y parle des « Problems of the flexor tendons repair ». Le Professeur Verdan y présente 5 sujets différents : « Réévaluation de la suture primaire des tendons fléchisseurs », « Reconstruction du pouce », « Fracture du scaphoïde », « Reconstruction de la main brûlée ». Des démonstrations techniques ont également lieu.

1967 est en outre l'année qui marque le vingt-cinquième anniversaire de la Société suisse d'orthopédie. A cette occasion, son président, le Professeur Louis Nicod, en nomme Claude Verdan *membre d'honneur*.

Enfin, toujours cette même année, se déroule le congrès de la Société suisse de chirurgie plastique à l'occasion de laquelle le Professeur Verdan présente une communication intitulée « Les grandes mutilations des extrémités du membre supérieur ».

En 1968, a lieu le premier cours post-gradué du GSECM à l'Hôpital Tifenu à Berne. En réalité, il s'agit d'un véritable congrès international rassemblant les chirurgiens tels que D. Buck-Gramcko, P. Colson, M. Iselin, H. Millesi, E. Nalebuff et R. Tubiana. On y traite de la chirurgie de la main dans sa globalité, et les exposés théoriques sont suivis de travaux pratiques.

En 1968 également, le Professeur Henri Nigst, chirurgien de l'Hôpital universitaire de Bâle, organise un symposium réunissant le Groupe suisse et le Groupe allemand de chirurgien de la main.

En 1969, le Dr A. Narakas et le Professeur Claude Verdan présentent à l'occasion du 3ème Symposium international d'orthopédie à Bâle, organisé par le Président G. Chanal, consacré au « Traitement opératoire des tumeurs osseuses », une communication intitulée : « Ostéochondromas of the skeleton of the hand ».

En 1970, à Bâle, le Professeur H. Nigst organise une journée d'étude dont les thèmes sont: « Les fractures de la main » qu'il expose lui-même, et « La maladie de Südeck » traitée par le Docteur Bircher. Enfin, le Docteur Urs Heim, fait l'analyse d'une *étude multicentrique* comparant les cas opérés en urgence vraie et ceux opérés en urgence différée, sujet cher au Professeur Marc Iselin de Paris mais remis en cause dans les milieux spécialisés.

En 1972, se tient à Zürich une réunion commune des Chirurgiens de la main, des Rhumatologues, des Chirurgiens plasticiens et des Chirurgiens orthopédistes. Les thèmes traités sont « La main rhumatoïde » et « Usage de matériel alloplastique en chirurgie de la main ».



C'est également en 1972 que le Professeur Verdan est nommé pour deux ans Doyen de la Faculté de médecine de Lausanne

## 'LA PUBLICATION DES PREMIERS STATUS

Lors de sa réunion du 7 septembre 1972, le GSECM publie pour la première fois ses statuts. Sur la première page, en guise de *logo*, est imprimée une main dessinée par A. Dürer. En outre, celui-ci change d'appellation et devient Groupe suisse de chirurgie de la main (GSCM), Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Handchirurgie (SAH), Gruppo svizzero di chirurgia della mano (GSCM).

En outre, la désignation des membres change également. Les membres jusqu'ici dits actifs (spécialisés en chirurgie de la main) deviennent membres *ordinaires*.

Les membres jusqu'alors sympathisants (chirurgiens généralistes) deviennent membres *extraordinaires*. La condition première d'admission est déterminée par la qualification FMH du candidat en chirurgie, en chirurgie plastique ou en chirurgie orthopédique.

On adopte également les qualifications de membre *honoraire* (retraité) membre *d'honneur* (émérite) membre correspondant (étranger), membre associé (sans FMH), et membre passif (non médecin).

L'organe de direction est désigné sous le terme de comité *de direction*. Il comprend un secrétaire général élu pour 2 ans, renouvelable jusqu'à 5 ans, un vice-secrétaire général, le secrétaire général sortant et 4 délégués, chacun de ces derniers émanant d'une des spécialités de base, à savoir: la chirurgie (Professeur F. Segesser de Lausanne), la chirurgie plastique (Professeur U. Buff de Zurich), la chirurgie orthopédique (Docteur G. Segmüller de St. Gall), et la médecine des accidents et des maladies professionnelles (Professeur M.E. Muller de Berne).

Le comité désigne en outre 2 vérificateurs des comptes et un conseil scientifique choisi parmi les membres de l'assemblée.

Le groupe s'est donné les buts suivants:

- faire connaître la chirurgie de la main au sein du milieu médical au niveau national
- contribuer à son développement par des travaux scientifiques
- entretenir des contacts avec les sociétés de chirurgie de la main étrangères.

En outre, le groupe doit tenir au moins une réunion scientifique par année.

Sont admis comme nouveaux membres, le Docteur N. Gschwend, Privat-Docent, de la Clinique Schulthess à Zürich, chirurgien orthopédiste spécialisé en chirurgie rhumatologique et le Docteur G. Segmüller, Privat-Docent également, chirurgien orthopédiste de l'Hôpital cantonal St-Gall.

En cette année 1972, le Professeur Claude Verdan publie dans la Revue de chirurgie orthopédique son principe d'immobilisation brachio-antébrachial pour les fractures du scaphoïde.

En 1972 également, sous les auspices de l'Association pour les questions d'ostéosynthèse (AO), les Docteur Urs Heim et Karl Pfeiffer, tous deux Privat-Doctent, publient « Periphère Osteosynthese » chez Springer, ouvrage consacré aux principes de la stabilisation osseuse interne de la main et du coude mais également du genou et du pied.

Toujours en 1972, après un échange épistolaire avec le Professeur Verdan concernant les lésions des osselets du carpe, le Docteur André Chamay, alors chef de clinique dans le service d'orthopédie du Professeur Willy Taillard à l'Hôpital cantonal de Genève, publie « Les implants de silicone dans les os du carpe » (Med et Hyg 30 : 934-938, 1972).

## LE PROFESSEUR VERDAN PASSE LA MAIN

Fils d'un père architecte, Henri Nigst a fait ses classes à Mulhouse et passé son baccalauréat à Strasbourg. Il entreprend ses études de médecine à la Faculté de Bâle et obtient son diplôme en 1945. Dès l'année suivante, il pratique d'emblée des stages en chirurgie chez les Professeurs Henschen, Schürch et Nissen. C'est là que naît, dit-il, son intérêt pour la chirurgie de la main.

Le Docteur Henri Nigst participe au premier cours de chirurgie de la main organisé par Marc Iselin à Paris. Il effectue des visites chez E. Möberg à Göteborg et K. Vainio à Heinola. Il réalise en outre un stage chez Sir H. Seddon et chez I.P. James à Londres.

En 1954, Le Docteur Nigst fonde le premier Institut *d'ergothérapie* de Suisse. L'année suivante, il publie chez Thieme son livre intitulé « Chirurgie der Peripheren Nerven ». En 1956, il obtient son titre de Privat-Doctent. et est nommé médecin-chef de la division de traumatologie et d'orthopédie. En 1962, Henri Nigst est nommé Professeur extraordinaire et obtient le titre de chargé de cours pour la chirurgie de la main et des nerfs périphériques (premier du genre en Suisse). En 1968, il devient médecin-chef pour la division de chirurgie de la main et des nerfs périphériques.

Il sera nommé Professeur honoraire en 1985. Il poursuivra alors son activité en chirurgie de la main en pratique privée, tout en exerçant la charge de conseiller en la matière dans plusieurs hôpitaux.



<sup>1</sup>  
Professeur Henri NIGST  
Secrétaire général 1973-1976

Henri Nigst est en outre le fondateur d'un cercle de chirurgiens de la main et membre fondateur du Groupe germanique de chirurgie de la main.

Le Professeur Nigst a par ailleurs publié d'autres livres tels que les deux volumes de «Handchirurgie » en 1981. Enfin, il est co-éditeur des monographies « Bibliothek für Handchirurgie » chez Hippokrates, ainsi que de plusieurs articles consacrés à la chirurgie de la main, dont celui intitulé « Résultats de la réparation des plaies des tendons fléchisseurs des doigts de la main » (Med et Hyg; 31 : 419-421, 1973), ainsi que de l'article intitulé « L'épicondylite radiale résistante à tous traitements conventionnels est-elle une compression du nerf radial ? » (Med et Hyg. 31, 1081, 1973).

C'est cette année-là, en 1973, lors de l'assemblée annuelle du GSCM, que le Professeur Henri Nigst est élu secrétaire général. Le groupe comprend alors 92 membres dont 34 membres ordinaires et 58 membres extraordinaires.

La réunion du GSCM se déroule à Lausanne conjointement avec la Société suisse de médecine des accidents et des maladies professionnelles. Le thème choisi est: « Les lésions traumatiques du poignet ».

Le Dr A. Narakas pratique des démonstrations cliniques sur les nerfs périphériques. Le Dr C. Simonetta, chirurgien de la main de la Clinique Longeraie, expose la reconstruction du pouce. Le Professeur Verdan, quant à lui énonce les diagnostics différentiels des états douloureux du poignet, sujet publié dans la Revue de médecine des accidents et des maladies professionnelles l'année suivante.

Les 7 et 8 septembre 1973, Claude Verdan, alors président de la Société suisse de chirurgie plastique et reconstructive, organise un congrès à Sion à l'occasion duquel il présente lui-même une communication intitulée « Esthétique de la main ».

Cette même année, sous les auspices de l'Arbeitsgemeinschaft für Osteosynthesefragen (AO), le Docteur Gottfried Segmüller publie chez H. Huber «Operative Stabilisierung am Handskeletten ».

En 1974, à Bâle, le Professeur Nigst organise une réunion commune entre le Groupe suisse et le Groupe germanique de chirurgie de la main dont le secrétaire général est le Professeur D. Buck-Gramcko. Les sujets sont variés et la participation internationale. On relève en effet la présence de K. Wilhelm, D. Buck-Gramcko, J. Michon, E. Möberg G. Stack, L. Mannerfelt, A. Millesi, M. Samii, R. Tubiana, I.B. Mater et J. Böhler.

Le 16 novembre à Berne, a lieu un cours postgradué organisé par la section suisse du Collège international des chirurgiens. Le thème en est : « Les lésions traumatiques récentes de la main ».

Le Docteur A. Narakas présente une communication dans laquelle il insiste sur la prise en charge correcte d'emblée et le principe du traitement « *tout en un temps avec mobilisation précoce* » (TTMP) » ainsi que sur l'intérêt des techniques microchirurgicales.

Du 29 au 31 mai 1975, se déroule une réunion commune entre la Société suisse d'orthopédie et le GSCM. Le thème principal est : « Le carpo-métacarpe et son traitement ». Le Professeur Verdan présente 4 communications : « Les malformations générales », « La brachydactylie », « La pollicisation atypique post-traumatique » et « Les problèmes de consolidation de la scapho-trapézo-trapézoïdienne (STT) ».

Le 20 décembre, à Soleur, le GSCM tient une assemblée générale extraordinaire. Le secrétaire général, le Professeur Nigst, est réélu pour deux ans. On y discute des tarifs. Un prix scientifique de 5'000.- francs est en outre proposé.

Enfin, le Docteur André Chamay, disciple de l'école de chirurgie de la main lausannoise, est admis en tant que nouveau membre.

En 1975 également, le Professeur Verdan devient président de la Société française, de chirurgie de la main (GEM). Du 20 au 22 mai 1976, à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire du Groupe suisse de chirurgie de la main, il organise une réunion commune franco-helvétique à Lausanne. Trois thèmes ont été choisis, le premier étant « Le poignet arthrosique ». Le second thème concerne « Les implants alloplastiques en chirurgie de la main » pour lequel, les Professeurs Christoph Meuli, chirurgien orthopédiste de l'Hôpital Lindenhof de Berne, par ailleurs secrétaire du GSCM, et Norbert Gschwend de Zurich, présentent leur prothèse totale de poignet. Le troisième thème est consacré à « La main paralytique d'origine centrale ».

En 1976 également, le Professeur Claude Verdan et le Docteur André Chamay publient une monographie de la série du GEM éditée par l'Expansion scientifique française, s'intitulant « Chirurgie des tendons de la main ».

Le 1<sup>er</sup> octobre de cette même année, le Docteur André Chamay, nommé Privat-Docent, inaugure le service de chirurgie de la main à l'Hôpital cantonal de Genève.

## UN SECRETAIRE GENERAL PAS ORDINAIRE

En 1977, le Professeur A. Narakas, disparu prématurément en 1993, est élu secrétaire général du GSCM. Ce personnage hors du commun a laissé un texte, publié à l'occasion de son décès dans les Annales de chirurgie de la main (Ann Chir Main 1994; 13: 13 9-141), grâce auquel nous pouvons retracer le parcours qui l'a conduit à notre spécialité.

Originaire de Lituanie, Algimentas Narakas nous rappelle que dès sa jeunesse, en raison d'une ostéomyélite des membres inférieurs, celui-ci a émigré en Suisse en vue de sa guérison. L'auteur nous apprend qu'entre l'âge de 9 et 20 ans il a passé le plus clair son temps au lit, lisant jusqu'à un livre par jour. Par ailleurs, il construisait des navires modèles réduits en vue de batailles navales qui se déroulaient dans une cuvette. Il construisait également des petits avions en papier qu'il faisait voler. Algimentas Narakas affirme que ce genre d'exercices lui a appris la patience et le travail de précision.

Il confesse par ailleurs que son rêve était alors d'être chef d'état, poète, capitaine de porte-avion ou encore *grand aventurier récompensé pour ses découvertes par un prix Nobel*.

Rongé par l'inaction, notre adolescent se levait la nuit en cachette pour tenter de marcher. Enfin, en 1947, l'apparition de la pénicilline mit fin en une quinzaine de jours à des années de maladie.

Par la suite, à l'école, lors des leçon de biologie, il fut lui-même surpris, dit-il, de la facilité avec laquelle il disséquait souris et petits oiseaux.,

Dès le début de 'ses études médicales, il avait l'idée de devenir chirurgien dans le but de *rétablir les fonctions des organes et des membres*. Une fois diplômé de la faculté de médecine de Lausanne, en tant qu'étranger, il fut ballotté d'un service à l'autre sans espoir de promotion.

Devenu citoyen suisse en 1962, en quelques années, il obtint son titre de spécialiste FMH en chirurgie générale. A l'occasion de stages en neurochirurgie, les lésions par traction du plexus brachial l'avaient intrigué. Par ailleurs, lors d'une visite dans le service du Professeur Marc Iselin à Paris, l'un des pionnier de la chirurgie de la main en France, A. Narakas a été sensibilisé à cette chirurgie.

Son engagement dans le service du Professeur Claude Verdand, lui donne l'occasion de se rapprocher de ses objectifs. En 1969, le Docteur Narakas reçoit un patient sujet à une rupture du pédicule huméral associée à une lésion complète du plexus brachial. Notre confrère répare les vaisseaux puis greffe les troncs nerveux après avoir prélevé le nerf ulnaire en guise de greffon.

Depuis lors, il continue à explorer précocément les plexus en vue d'une réparation dans les cas frais ou d'une neurolyse dans les lésions plus anciennes. C'est en 1969 également, qu'il publie avec le Professeur Verdan un article sur les greffes nerveuses où il mentionne la possibilité de réparation du plexus brachial. A cette époque, nous rappelle encore Narakas, seuls H. Seddon à Londres et H. Millesi à Vienne avaient entrepris de telles interventions.

En 1978, G. Segmüller dirige une publication éditée par H. Huber d'un groupe de chirurgiens traitant des différents aspects de la pathologie du métacarpe, intitulée: «Das Mittelhandsquelett in der Klinik ».

Le 28 septembre 1979, à l'occasion de la réunion d'automne du GSCM, trois tables rondes sont organisées. La première, dirigée par le Professeur A. Narakas, développe le problème des « Lésions des tendons fléchisseurs en zone 2 et 3 ». Le Professeur H. Nigst anime celle dévolue aux « Tendons extenseurs en zone 3 et 6 ». Enfin, le Docteur G. Segmüller prend en charge « Les fractures articulaires de la métacarpo-phalangienne et de l'interphalangienne proximale ».

1979 est la dernière année d'activité professionnelle du Professeur Verdan. Le 23 juin, celui-ci donne sa leçon d'adieu à la Faculté de médecine de Lausanne. Son discours s'intitule « *Naissance d'une nouvelle spécialité : la chirurgie de la main* », vœu pieux qui sera en partie exhaussé une dizaine d'années plus tard. Dans sa leçon, le Professeur Verdan rappelle la symbolique de la main, retrace l'histoire de la chirurgie de la main à travers les âges et celle de la chirurgie de la main moderne initiée par Sterling Bunnell une trentaine d'années plus tôt.

Son discours se termine ainsi : « ... Une opération chirurgicale réputée *intervention manuelle* par excellence est en réalité avant tout un acte intellectuel. Comme la musique elle relève certes de l'artisanat, mais aussi et surtout d'une pensée créatrice ».

Le 4 août 1981, à la Clinique Longeraie à Lausanne, le Professeur Narakas organise un *mini-symposium* sur les lésions du plexus brachial. Les sujets choisis sont «La régénération médullaire» et le problème de «L'épaule paralytique ». Ceux-ci sont suivis d'une présentation de cas et de résultats des traitements chirurgicaux.

Le lendemain, le Professeur Narakas enchaîne avec le congrès du Groupe d'avancement pour la microchirurgie (GAM), société française de microchirurgie dont il est le président. La réunion a lieu au Palais de Beaulieu à Lausanne.

Quatre tables rondes sont organisées dont trois concernent le plexus brachial « Les lésions du plexus brachial chez l'adulte », « Les lésions du plexus- brachial après radiothérapie », « Les lésions obstétricales du plexus brachial » et enfin « Les complications des sites donneurs des lambeaux et des greffes ». On y remarque une importante participation internationale à prédominance francophone avec Y. Allieu, R. Birch, M. Mansat, Y. Alnot, E. Morelli, J.-J. Comtet, A. Gilbert, G. Brunelli, J. Baudet, J.-P. Bosse.

En tant que président de séance, le Professeur Verdan conclut, concernant les lésions traumatiques du plexus brachial chez l'adulte, en rappelant la réticence des pionniers à cette chirurgie en raison des mauvais résultats dont il énumère les causes. L'orateur propose cependant d'opérer en l'absence de récupération spontanée après un an de délais, quitte à améliorer la fonction ultérieure par des interventions palliatives telles l'arthrodèse de l'épaule ou des transferts tendineux. Enfin, une séance est consacrée au rapport des délégués des différentes spécialités sur le thème : « L'état actuel et les perspectives d'avenir de la microchirurgie » avec la participation de W. Boecks pour la gynécologie, P. Bourquenot pour l'urologie, M.-A. Germain pour la chirurgie digestive, Y. Allieu pour l'orthopédie, et J. Baudet pour la chirurgie plastique.

Lors de l'assemblée générale du 28 novembre 1981, dans son rapport annuel, le Secrétaire général soulève différents points dans un style qui lui est propre. Dans un premier temps, il regrette de n'avoir pas organisé de réunion du groupe l'année précédente tout en évoquant le départ du Professeur Verdan de la Clinique Longeraie, sa sollicitation au sein de différents congrès extérieurs et son retard dans la tentative d'organiser cette réunion. Il conclut ainsi: « J'aurais dû sans doute m'adresser au vice-président et à mon comité pour me suppléer. Mea culpa... »

Soulevant les problèmes de politique professionnelle, il affirme la nécessité d'une *spécialisation* en chirurgie de la main tout en insistant sur l'importance d'une *définition* de celle-ci et de critères de formation en vue de l'aboutissement à un titre de spécialiste.

Le secrétaire général soulève également le problème de la nécessité de création de nouveaux *tarifs* spécifiques à la chirurgie de la main. Paradoxalement, il les remet en cause en se demandant s'ils sont après tout justifiés : « Les uns calculent, à tort, pensons-nous, qu'une amputation simple vaut mieux qu'une réparation. Est-ce vraiment à tort ? Nos critères de succès pour la chirurgie réparatrice des tendons, des nerfs, des vaisseaux, de l'os sont-ils vraiment ceux qu'ils devraient être ? ».



En outre, Algimentas Narakas déplore la détérioration du rapport médecin-malade dominé par des critères économiques. A propos de la devise de la Société de chirurgie plastique, « vitae reddo vivendi causas » (je rends aux choses vivantes des raisons de vivre), le secrétaire général termine son rapport par une question philosophique : «souvent, en réparant au mieux tendons, nerfs, os et artères, je me pose la question est-ce par nécessité, par plaisir, par dévouement que je le fais ? »

Une autre anecdote. Lors de la présentation des comptes de la Société, le secrétaire, Hans Christoph Meuli annonce qu'à l'occasion d'une effraction à la Clinique Longeraie, la caisse contenant la somme de 342.- francs ainsi que le livre de comptes ont disparu. Or, l'assurance ne couvrant pas les valeurs si peu importantes, le Professeur Narakas propose : soit de considérer la somme comme perdue, soit de la diviser en trois parties, l'une à la charge de la clinique, la seconde à celle du GSCM et la troisième à celle du secrétaire général.

Au soulagement générale, c'est la première solution qui est adoptée par l'assemblée.

De son côté, le Docteur Gottfried Segmüller suggère l'organisation de *cours de perfectionnement* pour la chirurgie de la main. Le Docteur Viktor Meyer, alors Privat-Docteur et médecin-chef de la division de chirurgie de la main et des nerfs périphériques à l'Hôpital cantonal de Zurich, objecte que pour que ces cours soient validés il faut qu'ils soient entérinés par la FMH, ce qui ne peut être le cas tant que la chirurgie de la main n'est pas reconnue comme une spécialité.

Encore une anecdote. A propos de la prochaine réunion commune du GSCM avec le GEM qui doit avoir lieu à Lyon en mai 1982, le Secrétaire général écrit aux membres qu'en raison d'un chevauchement entre le congrès de la SOFCOT (Société française de chirurgie orthopédique et traumatologique) et du GEM qui ont tous deux réservé leurs salles les mêmes jours et au même endroit, un compromis a dû être trouvé et qu'il restera aux Suisses non pas une demi-journée pour ses communications mais *une heure*. Bien que singulière, cette proposition a été retenue.

Lors de cette même assemblée, le Professeur Narakas accepte de prolonger son mandat d'une année tel que le lui autorisent les statuts.

Au sein du comité, les représentants respectifs des différentes spécialités sont les Docteurs A. Guggenbuhl pour la chirurgie, G. Segmüller pour la chirurgie orthopédique, J. Wintsch pour la chirurgie plastique et le Professeur P. Riecklin pour la médecine des accidents et des maladies professionnelles.

En outre, 3 nouveaux membres sont admis portant le total de ceux-ci à 90 dont 43 sont membres ordinaires. Le Professeur Claude Verdan est, quant-à-lui élu *membre d'honneur*.

C'est à cette occasion que celui-ci annonce la fondation du *Musée de la main de l'homme* dont la première exposition doit avoir lieu d'ici deux ans.

Cette même année, Claude Verdan publie « Les anomalies musculo-tendineuses et leur signification en chirurgie de la main » (Rev. Chir. Orthop. 1981; 67 : 221-230), tandis qu'Henri Nigst publie avec H. Millesi et D. Buck-Gramko son livre en deux volumes « Handchirurgie ».

Le 20 février 1982, le secrétaire général réunit une assemblée générale extraordinaire à l'auditoire M.-E. Müller à Berne, pour discuter des communications qui seront présentées à Lyon à la réunion commune avec le GEM au mois de mai prochain. Le débat s'engage également sur l'introduction de la chirurgie de la main en tant que spécialité. On propose de le concrétiser sous forme d'un *sous-titre* FMH. On convient que les formations de base resteront la chirurgie, la chirurgie orthopédique et la chirurgie plastique et reconstructive. Le temps de formation sera de 2 à 3 ans dans un centre spécialisé déjà existant.

Afin de concrétiser ces idées, le Professeur Narakas attribue des tâches à plusieurs collaborateurs.

- U. Büchler établira une nomenclature et un système de points des différentes positions en chirurgie de la main.
- Ph. Rheiner, chirurgien de la main de Genève, se procurera les statistiques de la CNA afin de se faire une idée précise du type et du nombre de lésions traitées en chirurgie de main.
- K. Pfeiffer établira les bases d'un règlement de formation post-gradué.
- J. Wintsch enquêtera sur la situation de chacun des centres de formation.
- D. Egloff s'attellera à l'élaboration d'un examen FMH pour la chirurgie de la main.
- G. Segmüller et Ch. Meuli procéderont à l'établissement de nouveaux statuts.

La réunion scientifique annuelle du GSCM a lieu le 27 novembre à l'auditoire M.-E. Müller à Berne. Le thème choisi est: « Cas à problème ».

L'équipe de Berne anime la séance en présentant 3 sujets : « Les opérations palliatives pour la réanimation du pouce dans la paralysie radiale », « Expériences recueillies avec la technique des lambeaux à doigts croisés », « Traitement en urgence et secondaire des fractures comminutives ou avec perte de substance des métacarpiens ». Enfin, présentation de cas à problème par les participants.

## UNE REPRISE EN MAIN A NOUVEAU BALOISE

Fils d'un médecin généraliste turgovien, Karl Pfeiffer vit une partie de sa jeunesse en accompagnant son père dans les longues visites de patients et en l'assistant dans la distribution des médicaments.

Il fait ses études au gymnase de Schaffouse durant lesquelles son idée n'était autre que d'entreprendre des études de médecine par la suite, afin de reprendre la pratique paternelle.

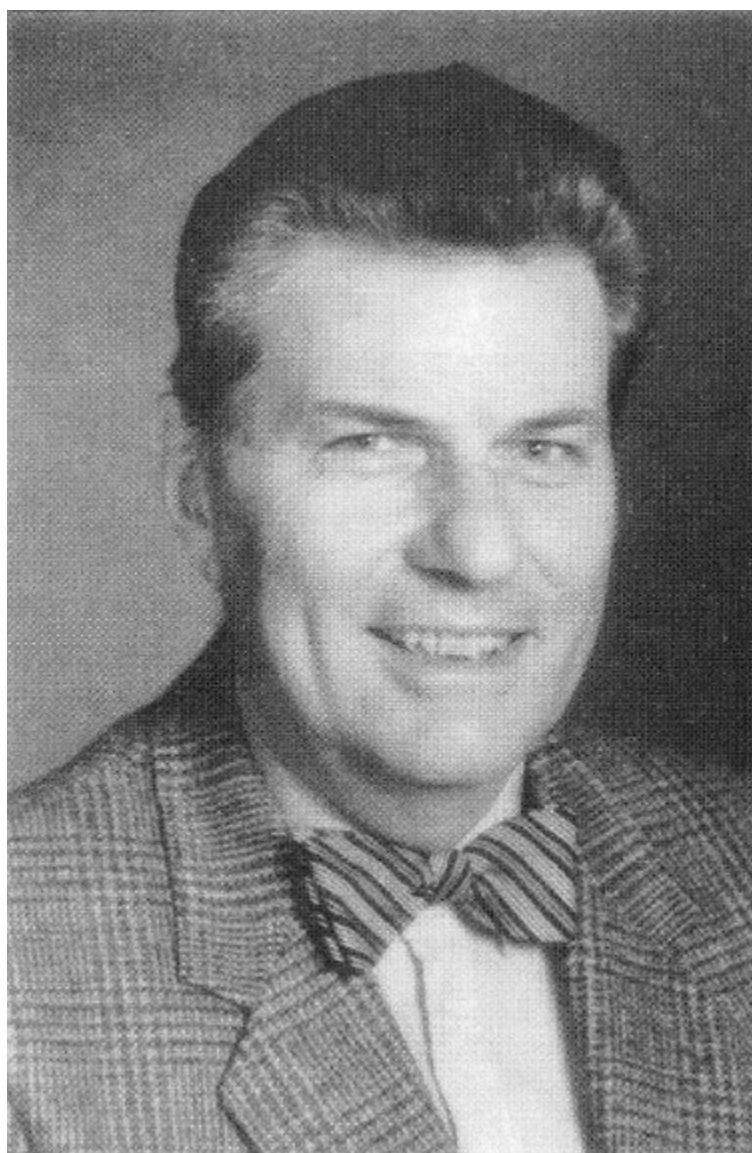
Une fois la maturité en poche, il s'inscrit en effet à la Faculté de médecine de Bâle où il passe son premier examen propédeutique. Le second est réalisé à Berne. Par la suite, il effectue un stage à Genève puis retourne à Bâle où il obtient son diplôme fédéral en 1953.

Dès ses premières expériences pratiques, Karl Pfeiffer a décidé de s'orienter vers une formation chirurgicale. Après l'accomplissement de son école d'officier, notre chirurgien débute dans le service de chirurgie de l'Hôpital de Schaffouse du Docteur G. Neff. Dans ce même hôpital, il effectue également, une année de gynécologie sous la direction du Docteur H. Aepli.

A Schaffouse également, Karl Pfeiffer se marie et assiste à la naissance de son fils.

Il accomplit par la suite un stage à Bâle, à l'Institut de pathologie sous la direction du Professeur A. Werthemann. C'est à cette occasion, dit-il, qu'il conforte son inclination pour le travail manuel.

En 1959, le Docteur Karl Pfeiffer obtient un poste dans le service de chirurgie de l'université de Bâle chez le Professeur R. Nissen. Il sera nommé chef de clinique en 1963 avec pour charge la direction de la polyclinique chirurgicale. Tout d'abord peu enthousiaste à cette idée, Karl Pfeiffer découvre progressivement son intérêt pour la chirurgie réparatrice et en particulier pour la chirurgie de la main. A cette occasion, il entre en contact avec le Professeur Henri Nigst, alors médecin-chef du service de traumatologie et de chirurgie de la main. Dès lors, Karl Pfeiffer se plonge dans l'étude de la chirurgie de la main et participe aux cours et congrès organisés dans la spécialité.



Professeur Karl M. PFEIFFER  
Président 1983-1985

C'est sous la direction du Professeur M. Allgöwer, en 1964, que notre chirurgien devient officiellement médecin-chef de la polyclinique de chirurgie.

En pratique, le Docteur Karl Pfeiffer apprend la chirurgie de la main grâce au Professeur Henri Nigst dont il devient le remplaçant.

Dans les années soixante, Karl Pfeiffer devient membre de l'AO en raison de son intérêt particulier pour les structures ostéo-articulaires de la main.

Ceci l'amène à publier avec le Docteur Urs Heim, un livre intitulé «Periphäre Osteosynthesen » édité par Springer en 1972.

La même année, le Docteur Karl Pfeiffer obtient le titre de spécialiste FMH en Chirurgie. En 1982, il est nommé professeur extraordinaire. Enfin, il accèdera au titre de professeur honoraire en 1993.

Lors de l'assemblée générale du 27 novembre 1982, le nouveau comité est élu et le Professeur Karl Martin Pfeiffer est proclamé 4<sup>e</sup> secrétaire général du GSCM.

A l'occasion de cette élection, le Professeur A. Narakas se propose de cumuler les charges d'ancien secrétaire général, de vice-secrétaire général et de trésorier... Le Professeur H. Ch. Meuli reste secrétaire. Les délégués des différentes spécialités de base demeurent inchangés. Le Docteur Viktor Meyer, est élu délégué auprès de la Fédération internationale des sociétés de chirurgie de la main (IFSSH). Enfin, les contrôleurs des comptes sont désignés en la personne des Docteurs Laurette Henchoz et Daniel Vincent Egloff, tous deux élèves du Professeur Verdan.

Du 5 au 7 mars 1983, se tient à Lugano un congrès commun entre la Société suisse d'orthopédie dont le président est le Professeur H. Ch. Meuli et le Groupe suisse de chirurgie de la main. Le thème traité concerne les « Maladies et lésions traumatiques des tendons fléchisseurs » auxquels une demi-journée est consacrée.

Lors de l'assemblée générale, 5 nouveaux membres sont admis : les Docteurs A. Eschmann, P. Helaly, R. Johner, B. Simmen, P. Ch Butz. Le nombre total des membres se monte à 99 parmi lesquels on dénombre 49 membres ordinaires.

Du 8 au 11 juin 1983, se tient à Lausanne le congrès commun des Société suisse, allemande et autrichienne de la médecine, des accidents. Président d'honneur, le Professeur Verdan y prononce le discours inaugural, qu'il tient en allemand, sur l'histoire des chirurgiens de Suisse romande... A cette occasion, l'orateur fait admettre la Chirurgie de la main comme faisant partie intégrante de la formation en chirurgie plastique.

Durant cette réunion, le Docteur D. V. Egloff expose son sujet de prédilection « Les indications au transfert d'orteil ».

A l'issue de cette réunion, le Professeur Claude Verdan publiera un article sur le professeur René Patry, décédé en janvier de cette même année, chirurgien qui avait consacré une partie de sa carrière à la médecine des accidents et à qui, dit-il, il revenait de prononcer ce discours (Z. Unfallchir vers med Beruff SKE band 76, 1983, Heft 2 p. 69-70).

## QUAND LE GROUPE DEVIENT SOCIETE

Le 19 novembre 1983, le GSCM tient sa réunion annuelle à Bâle. Le Professeur Karl Pfeiffer annonce que dès cette année, afin que le groupe puisse espérer être un jour reconnue par la FMH, la dénomination de Groupe suisse de chirurgie de la main est modifié en celui de *Société suisse de chirurgie de la main (SSCM)*, Schweizerische Gesellschaft für Handchirurgie (SGH), Societa svizzera di chirurgia della mano, (SSCM) .

La commission pour la révision des statuts (G. Segmüller, H. Ch. Meuli, K. Pfeiffer) présente la nouvelle version. Par rapport aux statuts de 1972, ceux-ci précisent que:

- la SSCM fait partie de la Fédération internationale des sociétés de chirurgie de la main (IFSSH).
- pour devenir membre ordinaire les candidats doivent désormais avoir été membres extraordinaires durant 2 ans au moins.
- le comité se compose d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un caissier, de 3 adjoints ainsi que du délégué à l'IFSSH, tous élus pour 2 ans. Le président, en tant que tel, n'est pas rééligible.
- la société doit assurer un programme de perfectionnement et de formation continue.
  
- des bourses pour des voyages d'étude ou des prix pour des travaux scientifiques peuvent être attribués.

Un protocole de formation est proposé par la commission de formation postgraduée (K. Pfeiffer, G. Segmüller).

On admet que le sous-titre FMH en chirurgie de la main peut être obtenu par les porteurs du titre FMH en chirurgie, en chirurgie orthopédique, en chirurgie plastique et reconstructive mais également en chirurgie infantile.

Le sous-titre en chirurgie de la main doit en outre être légitimé par une formation adéquate, une compétence particulière et une activité prépondérante dans la spécialité.

Les *centres déformation* reconnus pour la chirurgie de la main sont proposés. Il s'agit de l'Hôpital cantonal universitaire de Genève (HCUG), de la Clinique Longeraie à Lausanne, du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), de l'Hôpital universitaire de l'île à Berne, de l'Hôpital cantonal d'Aarau, de l'Hôpital universitaire de Zürich, de l'Hôpital universitaire de Bâle et de l'Hôpital universitaire de St-Gall.

Les Docteurs U. Büchler, G. Segmüller et J. Wintsch proposent *un catalogue opératoire*. Celui-ci comprend un éventail de toutes les interventions rencontrées dans la spécialité dont le nombre exigé tient compte de leur fréquence. Celles-ci sont réparties selon 2 critères. Le premier recense le nombre de cas opérés, le second le détail des gestes réalisés dans chaque cas. Le candidat doit avoir accompli le 3/4 du nombre des interventions exigées en tant qu'opérateur et le reste en tant qu'assistant-instructeur.

L'élection du comité proclamé, en dépit des nouveaux statuts, la reconduction du mandat de Karl Pfeiffer, mais cette fois-ci en tant que premier Président de la Société pour deux nouvelles années.

Le Docteur A. Chamay devient vice-président, le Docteur U. Büchler secrétaire et le Docteur D. V. Egloff trésorier. Les adjoints sont le Professeur V. Meyer pour la chirurgie, le Docteur G. Segmüller pour la chirurgie orthopédique et le Docteur J. Wintsch pour la chirurgie plastique. Le Professeur A. Narakas devient délégué pour l'IFSSH. Enfin, les contrôleurs des comptes sont les Docteurs L. Henchoz et D. Della Santa, disciple du Docteur André Chamay.

4 nouveaux membres sont admis: les Docteurs Dr Y. Botta, H. Müller, G. Martignoni et M. Rimoldi. Avec 103 membres, la société passe ainsi le cap de la centaine.

Dans une lettre du 13 décembre 1983 adressée au Professeur R. Mosimann, président de l'Union des sociétés de chirurgie, K. Pfeiffer lui demande son soutien en vue de l'obtention du sous-titre en chirurgie de la main auprès de la FMH. Karl Pfeiffer lui rappelle que malgré l'appui de H. Ch. Meuli, alors président de la Société suisse d'orthopédie, notre requête auprès de la FMH a été gelée pour 2 ans, les internistes et les médecins généralistes ayant décidé de bloquer les nouvelles demandes de spécialités.

Le 5 juin 1984, par l'entremise de son président, le Professeur A. R. Schärli, l'Union des sociétés de chirurgie *approuve la création du sous-titre en chirurgie de la main*.

La réunion annuelle de la Société suisse de chirurgie de la main a lieu à Bâle les 16 et 17 novembre 1984. Le thème scientifique choisi est « L' infection de la main » dont les travaux seront publiés l'année suivante dans la Revue thérapeutique (RT avril 85, volume 42, no 4), et où les divers aspects de l'infection sont traités par une dizaine de membres de la société.

Lors de l'assemblée générale du 17 novembre, à propos du sous-titre, une nouvelle commission d'évaluation est proposée. Elle se compose du Professeur K. Pfeiffer et des Docteurs A. Chamay, D.V. Egloff et U. Büchler.

3 nouveaux membres sont admis en la personne des Docteurs R. Kohler, H.P. Frei et Ch. Burkhard. Enfin, le Docteur Parvis Helaly, chirurgien plasticien de l'école d'Aarau, se voit octroyé une bourse de Frs 4'000.- pour un stage à Taiwan.

Lors de la réunion du comité du 11 mai 1985 à Berne, le Professeur Karl Pfeiffer annonce que la FMH confirme sa décision d'imposer un moratoire concernant la création d'un nouveau titre ou sous-titre jusqu'à fin 1986.

Du 13 au 15 juin 1985 à Interlaken, se tient le congrès commun avec la Société de chirurgie et la Société de la médecine des accidents et des maladies professionnelles, auquel participe la Société suisse de chirurgie de la main.

La réunion scientifique s'étend sur la dernière demi-journée du congrès, le samedi 14 juin. Les thèmes retenus sont « La chirurgie du poignet arthrosique » et « La main paralytique ».

#### LA DIRECTION DE LA SSCM PASSE A L'OUEST

André Chamay est le deuxième des 4 fils d'un père dentiste de profession. Il fait ses études à Genève, passe une maturité latine en 1957 et termine ses études de médecine en 1963. Il se marie l'année suivante et donnera naissance à 4 filles.

En 1966, il obtient son doctorat en médecine. Durant deux années de stage en pathologie chez le Professeur E. Rütishauser, le Docteur Chamay s'intéresse particulièrement aux modifications du tissu osseux en cas de surcharge mécanique.

Dès 1967, André Chamay débute sa formation de chirurgien orthopédiste chez le Professeur Willy Taillard. En 1971, il se rend à Paris où il effectue un stage à l'Hôpital Cochin sous la direction des Professeurs Postel, Kerboul et plus particulièrement Raoul Tubiana, tête de file de la chirurgie de la main en France avec lequel il prend goût à la chirurgie de la main.





Docteur André CHAMAY, PD  
Président 1986-1987 .

De retour à Genève, il est nommé chef de clinique du service d'orthopédie où il introduit les premières prothèses de genou. Le Docteur Chamay obtient son titre de spécialiste FMH en orthopédie en 1973.

Cette même année, notre orthopédiste se rend chez le Professeur Claude Verdan à Lausanne où il accomplit un stage de deux ans. Durant cette période, il effectue deux brèves missions chirurgicales dans la léproserie de Meched en Iran, ce qui enrichit son expérience de la chirurgie palliative dans les paralysies périphériques. Il en profite également pour visiter différents centres spécialisés tel que celui d'Harold Kleinert à Louisville aux Etats-Unis.

En 1975, de retour à Genève, le Docteur Chamay est nommé médecin-adjoint. En 1977, il présente sa thèse de Privat-Docteur dont le sujet est consacré à la chirurgie des tendons. La même année, il est nommé chef de service de la polyclinique de chirurgie. Il la quitte prématurément en 1980 pour ouvrir une clinique privée, la Clinique du Mail, dans laquelle il pratique, aujourd'hui encore, une chirurgie et une rééducation de la main ambulatoire de manière autonome.

Durant ces 20 dernières années, en association avec son successeur le Dr D. Della Santa, André Chamay s'est particulièrement intéressé à la chirurgie de la main rhumatoïde. A cette occasion, il a mis au point une technique, de stabilisation du poignet, *l'arthrodèse radio-lunaire*, technique actuellement entrée dans l'histoire de la chirurgie de la main et sur laquelle lui et son confrère ont publié plusieurs articles.

Lors de l'assemblée générale de la SSCM du 14 juin 1985, le nouveau comité est élu avec pour président le Docteur André Chamay, Privat-Docteur.

Le Professeur Viktor Meyer est élu vice-président. Le Docteur U. Büchler reste secrétaire et le Docteur D. V. Egloff demeure trésorier.

Le délégué pour la chirurgie est le Professeur K. Pfeiffer, président sortant: Les autres délégués restent respectivement pour la chirurgie orthopédique le Docteur G. Segmüller et pour la chirurgie plastique et reconstructive le Docteur J. Wintsch, le Professeur A. Narakas conservant la charge de délégué auprès de l'IFSSH.

Les contrôleurs des comptes sont toujours les Docteurs L. Henchoz et D. Della Santa.

6 nouveaux membres extraordinaires sont admis : les Docteurs C. Bonnard, R. Baudebacher, P. Meredith, P. Petignat, J. Kubler et C. Osterwalder. Les Docteurs P. Butz et A. Eschmann sont promus en rang de membre ordinaire.

Le Docteur Chantal Bonnard, jeune chirurgienne de l'école de Lausanne se voit octroyé une bourse en vue d'un stage de 6 mois à Shangai.

Du 4 au 7 décembre, le congrès de la Société française de chirurgie de la main (GEM) se tient sous forme d'un congrès commun des sociétés francophones à Paris auquel participe une partie des membres de la SSCM. Le thème retenu est « La paralysie intrinsèque des doigts longs ».

Cette même année, les Docteurs D. Della Santa et Ph. Rheiner organisent un premier cours de base de microchirurgie au Centre médical universitaire de Genève. Ce cours, unique en son genre en Suisse, attire de nombreux jeunes chirurgiens ou futurs chirurgiens de toute la Suisse mais également des pays limitrophes.

A l'occasion du vingtcinquième anniversaire de la Société suisse de chirurgie plastique, le Professeur Claude Verdan édite son livre intitulé « Histoire de la Société suisse de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique ».

1986 consacre également le *vingtième anniversaire* de notre société. A cette occasion, le Docteur André Chamay et son équipe organisent le congrès qui se tient à Genève les 17 et 18 octobre.

Celui-ci est précédé d'un cours de base de 3 jours destinés aux chirurgiens généralistes, à l'occasion duquel les différents thèmes concernant la chirurgie de la main sont passés par une partie des membres de la société, ainsi que Philippe Massart de Grenoble.

Les thèmes retenus pour le congrès sont « L' épicondylalgie » d'une part et « La rhizarthrose » d'autre part. On y observe des orateurs invités tels que les Docteurs Adalbert. Kapandji et Philippe Saffar de Paris.

Lors de l'assemblée générale du 18 octobre, dans le cadre du programme de formation postgradué, les membres refusent le principe d'un *examen* officiel émanant, de la FMH mais entérine en le principe d'un control oral formel au sein de la société.

Le Docteur R. Linart, médecin paraguayen en stage à Paris, qui disparaîtra plus tard sans laisser d'adresse, est admis comme membre correspondant. Une démission est enregistrée, celle du Professeur Léo Claudius, plasticien zurichois, dont l'activité, dit-il, n'a que bien peu de relation avec notre spécialité. On assiste par ailleurs à la promotion de 3 membres extraordinaires au rang de membres ordinaires : celle des Docteurs G. Sennwald, E. Kammer et B. Simmen.

La société compte ainsi 105 membres dont 42 membres ordinaires, 53 membres extraordinaires, 7 membres honoraires, 2 membres correspondants et 1 membre d'honneur.

A l'occasion de ce vingtième anniversaire, le Professeur Verdan tourne un film réalisé par la société Plans-Fixes, consacré à sa carrière de chirurgien de la main. Ce film est actuellement disponible sous forme de bande vidéo.

Du 17 au 19 septembre 1987, à Locarno, a lieu une réunion commune de la Société suisse de chirurgie plastique et de la Société suisse de chirurgie de la main, organisée par le Docteur J. Martinoni, chirurgien plasticien du lieu.

Les thèmes choisis sont : « Insuccès personnels et solutions », « Chirurgie de l'ongle et des tissus annexes » et « Aspects esthétiques de la reconstruction des extrémités digitales ». Les orateurs invités sont Les Docteurs Pierre Recht de Paris et Robert Barran de Nice.

L'assemblée générale de la SSCM a lieu le 19 septembre. Le Professeur Karl Pfeiffer y rappelle les démarches qui ont été entreprises auprès de la FMH pour la validation d'un sous-titre en chirurgie de la main. Celui-ci a sollicité à nouveau la commission pour la formation post-graduée et continue de la FMH tandis que le président de notre société, André Chamay, a rédigé une nouvelle requête auprès de son confrère genevois, le Professeur Adrien Rohner, président de l'Union des sociétés de chirurgie.

#### LE LION ZURICHOIS PREND LA RELEVÉ

Viktor Meyer a grandi à Berne où il y a fait ses études. Il s'y marie en 1966, union de laquelle naît un enfant.

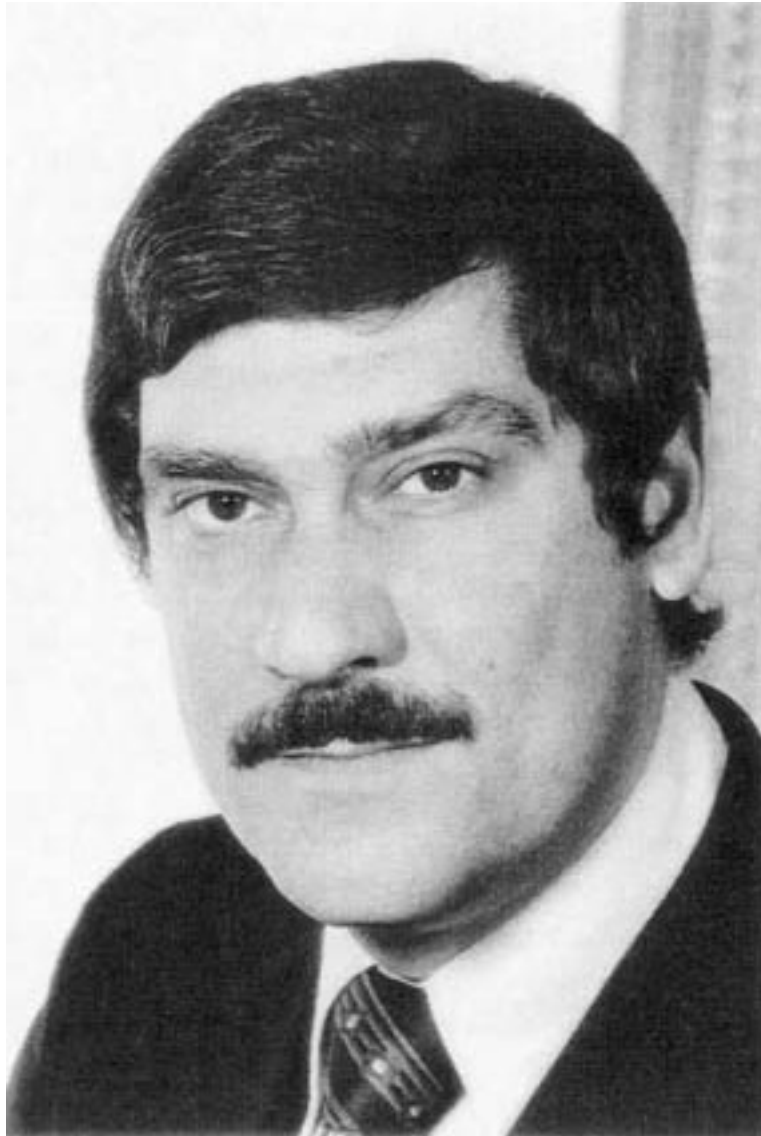
Lauréat de l'examen final de médecine la même année, celui-ci effectue un stage de 2 ans dans le service de pathologie à l'université de la ville fédérale.

Dès 1968, Viktor Meyer émigre à Zurich où il est engagé dans le service de chirurgie et de traumatologie du Professeur H. U. Buff. De 1970 à 1973, celui-ci entreprend une formation en chirurgie cardio-vasculaire et viscérale sous la direction du Professeur A. Senning.

En 1970 et 1971, notre chirurgien effectue une mission au Cameroun.

En 1973, le Docteur Meyer obtient le titre de spécialiste FMH en Chirurgie.

En fait, la vocation première de Viktor Meyer était la transplantation d'organes. Toutefois, dès 1972, le Professeur H. U. Buff, lui propose la direction du département de traumatologie et de chirurgie reconstructive et lui suggère de créer une unité de chirurgie de la main et des nerfs périphériques.



Professeur Viktor MEYER  
Président 1988-1989

De prime abord réticent à cette idée, le Docteur Viktor Meyer prend une année sabbatique durant laquelle il effectue la visite de différents services à l'étranger afin, dit-il, de se faire une meilleure idée de ce que représente la chirurgie de la main. A cette occasion, il séjourne dans le Service de chirurgie plastique du Docteur J.-M. Convers et dans celui du Docteur R. W. Bisley à New-York, ce qui a éveillé en lui un enthousiasme pour la chirurgie reconstructive et pour la chirurgie de la main.

Le Docteur Meyer séjourne également dans le centre de chirurgie de la main du Docteur Harold Kleinert à Louisville où il a l'occasion d'assister à une replantation de 3 doigts. C'est alors qu'il réalise que la microchirurgie devait révolutionner la chirurgie réparatrice et la chirurgie de la main en particulier

Le Dr Meyer séjourne encore 3 mois chez le Professeur Hanno Millesi à Vienne où il fut initié à la chirurgie des nerfs périphériques et en particulier à la reconstruction du plexus brachial.

De retour à l'Hôpital cantonal de Zürich, soutenu par le Professeur G. Yagarsil, médecin-chef du Service de neurologie, Viktor Meyer introduit dans le service du Professeur Buff la technique de *microchirurgie neurovasculaire*. De plus, avec le Docteur J. Shmahel, chargé de recherche, le Docteur Meyer monte un laboratoire d'entraînement et de recherche microchirurgicale.

Le 24 juin 1974, le Docteur Meyer réalise avec succès la *première replantation* de main en Suisse, qui fut un succès tant sur le plan technique que sur le plan fonctionnel. En 1975, le service de chirurgie de la main et des nerfs périphériques de l'Hôpital cantonal de Zürich devient le *premier Centre de replantation* helvétique.

En 1985, Viktor Meyer publie un livre intitulé « Upper extremity replantation » chez Churchill Livingstone, et en 1991, il publiera conjointement à M. J.M. Black « Microsurgical procédures » également chez Churchill Livingstone.

Lors l'assemblée du 19 septembre 1987, l'élection du nouveau comité consacre le Professeur Viktor Meyer président. Le vice-président élu est le Docteur D. V. Egloff, Privat-Docent, le secrétaire reste le Docteur U. Büchler, et le Docteur D. Della Santa accède au rang de trésorier. Les nouveaux réviseurs des comptes sont le Docteur G. Sennwald et le Docteur G. Rigoni.

4 nouveaux membres sont admis : les Docteurs G. Jacquemoud, E. Kammer, G. Mark et Y. Jakob. Ce dernier, chirurgien plasticien français établi à Metz, est admis en tant que membre correspondant.

Par ailleurs, 7 membres sont promus du rang de membre extraordinaire à celui de membre ordinaire : les Docteurs Ch. Burkhard, P. Helaly, H. P. Frei, J. U. Kubler, P. Meredith, G. Martinoni et C. Bonnard. Le nombre total des membres est de 111 dont 52 membres ordinaires et 48 membres extraordinaires

#### LA CHIRURGIE DE LA MAIN - UNE SOUS-SPECIALITE

Le 30 septembre 1987, le Professeur Karl Pfeiffer reçoit une note de la FMH confirmant *l'acceptation du sous-titre en chirurgie de la main* par le comité central.

Le 23 novembre, se tint une séance du comité à Berne où l'on entérine le programme de formation post-graduée proposé par K. Pfeiffer. Les centres de formation présents, à savoir l'Hôpital cantonal d'Aarau, ceux de Bâle, Berne, Genève, St-Gall et Zürich ainsi que la Clinique Longeraie à Lausanne, sont confirmés dans leur qualification.

Des dispositions transitoires, valables durant une année, pour, l'obtention du sous-titre sont établies :

- possession d'un FMH de base (chirurgie, chirurgie orthopédique, chirurgie plastique, chirurgie pédiatrique).
- pratique chirurgicale de la main depuis 2 ans au moins
- formation post-graduée de la main depuis 6 mois au moins
- liste opératoire répondant aux critères du catalogue du programme de formation postgradué.

En outre, tout possesseur du sous-titre devra le faire valoir.

Enfin, pour fêter l'événement de la reconnaissance du sous-titre, le secrétaire, le Docteur Ueli Büchler, invite le comité à dîner dans sa maison de campagne.

Les 3 et 4 mars 1989 se tient à Zürich la réunion annuelle de la Société suisse de chirurgie de la main. Le thème choisi est : « Les lésions traumatiques des nerfs périphériques ».

L'assemblée générale a lieu le 4 mars. Le président remercie les membres du comité qui ont contribué à l'obtention du sous-titre FMH pour la chirurgie de la main. Celui-ci annonce qu'à l'avenir, deux réunions scientifiques auront lieu par année, à savoir un congrès au printemps et un cours de perfectionnement en automne.

Le Docteur D. V. Egloff, délégué par la société, a assisté à un congrès européen de chirurgie de la main à Tarrente organisé par le Professeur Caroli de Modena, à l'occasion duquel la *Fédération européenne des sociétés de chirurgie de la main* (FESSH) a été créée.

Cette fédération organisera un congrès annuel à l'exception des années (tous les 4 ans), où aura lieu celui de la Fédération internationale des sociétés de chirurgie de la main (IFSSH). Le comité propose d'emblée l'adhésion de notre Société à cette fédération.

Le centre de St Leonard à St-Gall dirigé par les Docteurs G. Segmüller et G. Sennwald qui ont quitté l'Hôpital cantonal, est reconnu à son tour comme centre de formation.

Les statuts, révisés et complétés en raison de l'avènement du sous-titre sont présentés. Désormais, les membres ordinaires doivent être en possession du sous-titre FMH en chirurgie de la main tandis que les membres extraordinaires redeviennent des médecins suisses non spécialistes, intéressés à la chirurgie de la main.

Le Professeur Karl Pfeiffer annonce que 22 demandes de sous-titre FMH ont été déposés à ce jour, et rappelle l'échéance de la période transitoire qui expire d'ici deux mois.

La commission des tarifs à savoir le Professeur K. Pfeiffer, les Docteur D. V. Egloff, et P. Butz travaillent à une nouvelle nomenclature, démarche qui promet d'être longue.

Le caissier, le Docteur D. Della Santa annonce un avoir de plus de Frs 42'000 en caisse.

Une bourse de Frs 4'000.- est attribuée au Docteur R. Rösslein, chirurgien pédiatre FMH en vue d'un stage d'une année chez le Professeur D. Buck-Gramko à Hambourg.

## UN PRESIDENT LAUSANNOIS - LE RETOUR AUX SOURCES

Daniel V. Egloff est né en 1942 à Zofingue (AG). Il fait ses classes primaires à Meisterwanden puis à Châtel-St-Denis. Il suit le gymnase au collège de la Salette à Broc puis au collègue Pierre Viret à Lausanne.

Dès l'âge de 15 ans, il hésite entre l'orientation vers une carrière de juriste ou une profession plus « manuelle », médicale ou d'ingénierie.





Professeur Daniel V. Egloff  
Président 1990-1991

Il obtient son certificat de maturité latine en 1962 et s'inscrit finalement à la Faculté de médecine de Lausanne dont il obtient le diplôme en 1970.

Ses stages post-gradués, débutent par un internat rotatoire au Center Mary's Hospital à Milwaukee aux Etats-Unis où il entre pour la première fois en contact avec la chirurgie des brûlés et la chirurgie de la main.

De retour en Suisse fin 1971, Daniel Egloff effectue plusieurs stages dans le cadre de la chirurgie générale, successivement chez les Professeurs C. Verdan, F. Segesser, G. Chappuis, J.-J. Livio. Dès 1974, de retour chez le Professeur Claude Verdan, le Docteur Egloff débute sa formation en chirurgie plastique.

Dès 1975 et pour 3 ans, notre plasticien poursuit sa formation post-graduée au Canada dans les hôpitaux de Sherbrooke, chez le Professeur B. Perey puis à l'Hôpital universitaire de Montréal avec les Professeurs J.-P. Bossé, J. Doré, M. Dion, L. Duranceau et Y. Prévost.

De retour au pays, il obtient son titre de spécialiste FMH en Chirurgie plastique et reconstructive en 1977. En 1978, il est nommé chef de clinique puis l'année suivante Médecin-adjoint à la Policlinique chirurgicale universitaire de Lausanne du Professeur Claude Verdan.

En 1984, D. V. Egloff publie un livre intitulé « Chirurgie de la main » paru chez Médecine et Hygiène, préfacé par le Professeur Claude Verdan, traitant des transferts tissulaires libres par micro-anastomoses vasculaire et nerveuse et en particulier du transfert d'orteil, domaine de prédilection de l'auteur.

Le Docteur Egloff obtient son sous-titre FMH en chirurgie de la main en 1989. En outre, depuis 1988, il exerce la fonction de secrétaire de la Société suisse de chirurgie plastique.

Daniel Vincent Egloff est nommé privat-docent à la Faculté de Médecine de Lausanne en 1986. Enfin, il sera nommé Professeur ordinaire et Médecin-chef du Service de chirurgie plastique et reconstructive du CHUV en 1995.

Lors de l'assemblée générale du 4 mars 1989 on procède à l'élection du nouveau comité qui désigne le Dr D. V. Egloff, 47 ans comme Président, le plus jeune de notre société

Le vice-président élu est le Docteur U. Büchler, le secrétaire demeure le Docteur G. Rigoni, et le Docteur D. Della-Santa conserve le poste de trésorier.

Les adjoints sont les Professeurs V. Meyer, président sortant, et N. Narakas, ainsi que les Docteurs A. Chamay, et G. Sennwald.

9 nouveaux candidats sont admis en tant que membres extraordinaires : les Docteurs G. Meyer, W. Pepersack, M. Rometsch, R. Rösslein, J.- C. De Reynier, J. Schiffmann, P. Stählin, M. Sturzenegger et U. von Wartburg.

Une fois le sous-titre FMH en chirurgie de la main reconnu, la société a cherché à savoir si elle pouvait être admise au sein de l'Union des sociétés de chirurgie.

Or, le 14 février 1990, le Professeur Harvey écrit à notre vice-président, le Docteur U. Büchler qui en avait entrepris la démarche, pour lui signifier que la chirurgie de la main étant une sous-spécialité, en tant que telle, ne pouvait être reconnue par l'Union des sociétés de spécialités.

Les 24 et 25 mars 1990, Daniel Egloff organise au CHUV, à Lausanne la réunion annuelle de la Société. Les thèmes scientifiques retenus sont: « Le syndrome du tunnel carpien » et « Les plaies des tendons fléchisseurs dans le canal digital ». A cette occasion, le Dr Egloff a lancé une étude multicentrique concernant les lésions des tendons fléchisseurs et les réinterventions dans le tunnel carpien.

Lors de l'assemblée générale du 24 mars, quelques adjonctions sont réalisées aux statuts afin de les adapter à l'actualité de la politique professionnelle.

le Docteur, U. Büchler est désigné en tant que délégué à la commission FMH pour la formation post-graduée et continue.

La société entérine par ailleurs son adhésion à la Fédération européenne des sociétés de chirurgie de la main (FESSH).

„Une dizaine de nouveaux membres sont admis dont 5 membres ordinaires : les Docteurs M. Aemi, E. Eicher, K. Käch, F. Marti, F. Steiger, 3. membres extraordinaires : les Docteurs C. Ph. Droz, M. Frei, G. Kohut, et 2 membres correspondants: les Docteurs J.C. Guimberteau chirurgien plasticien de Bordeaux et J. Steichen, orateur invité, d'Indianapolis (EU). Le Professeur Raoul Tubiana est, quant-à-lui, nommé membre d'honneur.

Le président suggère en outre la création d'un diplôme pour les membres d'honneur ainsi que pour les membres correspondants.

En raison de l'augmentation des frais généraux de la société (cotisations FESSH, orateurs invités, bourses de formation), le caissier, Dominique Della Santa, propose une augmentation des cotisations qui passeront de 70.- à 100.- francs pour les membres ordinaires et de 35.- à 50.- francs pour les membres extraordinaires. Celui-ci déclare cependant un avoir en caisse plus de 55'000.- francs.

Depuis la reconnaissance de la chirurgie de la main en tant que spécialité, l'idée d'un logo est à nouveau dans l'air. Un premier modèle est présenté par le Docteur Egloff et un second par le Docteur D. Della Santa. Aucun des deux projets n'est cependant retenu par l'assemblée générale. L'étude se poursuit.

Le 24 novembre 1990, Ueli Büchler, récemment nommé Professeur, organise une première journée de perfectionnement sur le thème: « instabilité du carpe » qui est animé par des présentations de plusieurs membres de la société.

Du 12 au 14 avril 1991, a lieu, à Montana, la 25ème réunion de la Société suisse de chirurgie de la main, organisée par son président, le Dr D. V. Egloff.

On y développe deux thèmes : « Points de technique chirurgicale » et « Les lambeaux libres et pédiculés en chirurgie de la main ».

Lors de l'assemblée générale du 12 avril, le Professeur U. Büchler, délégué à la commission FMH pour la formation post-graduée et continue, déclare que la FMH réclame un *programme de formation post-gradué*, un *protocole de réévaluation des centres de formation* et un *plan d'examens* pour le titre de spécialiste en chirurgie de la main qui doit être introduit dès 1995 à titre d'essais.

La Clinique Schulthess, spécialisée dans la chirurgie du rhumatisme et dont la division de chirurgie du membre supérieur est dirigée par le Docteur Beat Simmen, est à son tour reconnue comme centre de formation en chirurgie de la main pour une durée d'une année.

La Société Suisse de Rééducation de la Main (SSRM), actuellement présidée par Mme A.-M. Serex, ergothérapeute à Genève, souhaite une réunion conjointe de leur société avec celle de la SSCM, ce qui est agréé. Les rééducateurs tiendront dorénavant leur réunion annuelle conjointement à celle de notre société.

## UNE DISPARITION BRUTALE

Le Professeur Narakas n'est hélas plus parmi nous pour nous décrire son parcours professionnel tel qu'ont consenti à le faire les autres présidents. Le Docteur Daniel Egloff, qui a longtemps travaillé à ses côtés, en a fait l'éloge à l'occasion de son décès dans un numéro du Journal de la médecine des accidents et des maladies professionnelles (Z. Unfallchir Vers. Med, volume 87, 1994, no 1), dont voici l'essentiel : « ... Sa carrière chirurgicale - chirurgie générale, orthopédie, chirurgie de la main, microchirurgie, chirurgie nerveuse périphérique - a pris son plus grand essor dans la chirurgie du plexus brachial dont il est devenu le pionnier reconnu par tous ses pairs.



Professeur Algimentas O. NARAKAS  
Secrétaire général 1977-1982  
Président 1992-1993

Il a été le premier à s'aventurer dans la réparations des lésions considérées jusqu'alors comme inaccessibles. S'il fallait un esprit aventureux et imaginatif pour oser le faire, rapidement le Professeur Narakas a non seulement compris le mécanisme et l'anatomie de ces lésions mais il en a fixé les indications et les voies d'abord chirurgicales, les modalités de réparation primaire et les opérations palliatives.

Par ses 183 publications, souvent illustrées par des dessins personnels très didactiques, ses innombrables communications et conférences scientifiques ainsi que par le symposium qu'il organisa depuis 1976, il nous a légué son savoir.

Alors qu'il savait sa fin proche, il avait organisé le 11ème symposium. Il tenait à ce qu'il ait lieu avec ou sans lui. Du 6 au 8 février, plus de 60 participants dont les meilleurs spécialistes dans ce domaine, sont venus du monde entier à Lausanne. Leur présence était non seulement un hommage au Professeur Narakas mais le témoignage de leur estime pour son immense contribution. Même s'il mérite pleinement, l'appellation de Monsieur Plexus, son apport scientifique ne s'est pas limité à cette chirurgie. Celle des nerfs périphériques lui doit un lourd tribut. Il a également publié de nombreux articles sur la chirurgie de la main et sur l'épicondylite.

Le Professeur Narakas laisse un grand vide, parmi ceux qui avaient la chance et le plaisir de recevoir son enseignement, parmi ses patients qui, à juste titre, plaçaient leur espoir en lui, parmi ses collègues spécialistes qui ne pourront plus compter sur l'animation qu'il savait si bien créer au sein de discussions scientifiques, parmi ses amis et ses proches, trop tôt et trop vite privés de l'affection qu'Algis leur portait ».

En 1989, le Professeur A.O. Narakas a par ailleurs publié, avec le Professeur J.Y. Alnot, une monographie du GEM intitulée « Les paralysies du plexus brachial ». éditée par l'Expansion scientifique française.

Or donc, lors de l'assemblée générale du 12 avril 1991 le nouveau comité est élu et proclame comme président le Professeur Algimentas Otonas Narakas. En fait celui-ci avait été secrétaire général du GSCM de 1977 à 1980. Le comité n'a donc pas vu d'objection à ce que celui-ci soit réélu, cette fois-ci, en tant que président.

Le vice-président élu, le Professeur U. Büchler, reste délégué à la commission pour la formation post-graduée et continue. Le secrétaire est toujours le Docteur Gianni Rigoni, et le trésorier est encore le Docteur D. Della Santa.

Les adjoints sont le Professeur V. Meyer, délégué à l'IFSSH, le Docteur G. Sennwald, délégué à la commission du sous-titre auprès de la FMH, le Dr D. V. Egloff, délégué à la FESSH et le Dr B. Simmen. Les réviseurs des comptes sont les Docteurs C. Bonnard et P. Staehlin.

4 nouveaux membres sont admis : les Docteurs M. - Lehner, W. Küenzi, C. Hagen et C. Oppikhofer. On enregistre les 7 premières démissions pour cessation d'activité professionnelle : celles des Docteurs M. Croisier, R. Gonsenbach, K. Hauser, R.T. Johner, C. Köechlin, P. Riecklin et R. Thürler.

Le 2 novembre à Berne est organisé un cours de perfectionnement sur la «Ténoarthrolyse du membre supérieur » au cours duquel sont passées en revue les problèmes de synéchies des tendons extenseurs et des tendons fléchisseurs ainsi que celui des raideurs de chaque articulation de la main.

Les 12-13 et 14 mars 1992 se déroule à Lausanne le 26e congrès de la société. Il a comme thème « La maladie de Dupuytren » avec pour orateur invité les Professeurs Robert Mc Farlane de London (Canada) et Jean-Jacques Rombouts de Bruxelles. Le deuxième thème retenu est : « Technique d'ostéosynthèse en chirurgie de la main ». Enfin, une table ronde sur l' « Arthroscopie du poignet » est menée par Bêat Simmen.

L'assemblée générale se déroule le 13 mars. Dans son rapport, le président affirme déjà la nécessité d'une transformation du sous-titre en *Chirurgie de la main* en titre principal en vue de faciliter l'intégration de notre société dans la future Union européenne. Il rappelle par ailleurs l'existence des centres SOS-mains dans le cadre de la Fédération européenne des Services d'urgence main (FESUM) dont font déjà partie les services spécialisés de l'Hôpital cantonal de Zürich, de l'Inselspital à Berne et de la Clinique Longeraie à Lausanne.

Le Professeur U. Büchler rappelle la nécessité d'organiser un examen de spécialiste pour 1995. Une commission d'examen composé du président, de 2 chefs de service universitaire et de 2 membres en possession du sous-titre FMH en chirurgie de la main est créée. Elle est constituée des Professeurs A. Narakas, V. Meyer et U. Büchler, et des Docteurs D.V. Egloff et A. Chamay.

Le Professeur A. Narakas propose la fondation d'une « Société de chirurgie des nerfs périphériques ». Viktor Meyer propose de l'élargir à une « Société de microchirurgie neurovasculaire », société qui, à peine créée est rapidement tombée dans l'oubli à la suite du décès de son fondateur.

Le Président rappelle que du 26 au 29 mai 1993, se tiendra le premier congrès de la Fédération européenne des sociétés de chirurgie de la main (FESSH) à Bruxelles, précédé d'un cours de formation consacré aux « Lésions des nerfs périphériques et paralysies ».

Le Professeur Narakas affirme par ailleurs que cette manifestation comptera comme cours de perfectionnement pour les membres de la SSCM.

Le comité propose de modifier les statuts en exigeant des candidats la présentation d'une communication au congrès de printemps et la fréquentation de deux manifestations scientifiques de la spécialité.

La société accueille 2 nouveaux membres ordinaires : Le Docteur C. Gschwind et le Docteur R. Stober, Privat-Docent, nouveau médecin-chef du service de chirurgie de la main de l'Hôpital cantonal de St-Gall, ainsi que 3 membres extraordinaires : les Docteurs N. Favarger, M. Papaloïzos et J.-C. Zuber.

On enregistre en outre 5 démissions pour cause de retraite : celles des Docteur P. Aeberhart, C.-M. Baezner, H. R. Bosch, M. Landolt et M. Rogger. On déplore un décès, celui du Docteur Charles Scholder, Chirurgien orthopédiste de Lausanne.

Une réunion extraordinaire du comité a lieu le 15 juin 1993 à la Clinique Longeraie. On y décide d'une modification du règlement concernant les centres de formation, admettant 2 catégories. La première (centre A) étant susceptible d'assurer une formation complète, y compris dans le cadre de l'urgence, le stage étant par ailleurs valable pour une durée de 2 ans. La 2ème (centre B) ne pouvant assurer qu'une formation partielle et la durée du stage n'étant reconnu que pour une année comme c'est le cas pour la Clinique Schulthess.

En raison de la présence de congrès internationaux au printemps, Le Président propose de réaliser dorénavant le congrès de la société plutôt en automne et de réserver le printemps pour une journée de perfectionnement qui pourrait avoir lieu à tour de rôle dans les différents centres de formation.

Les modalités d'examen sont précisées, celui-ci comprenant une partie écrite avec un questionnaire à choix multiple de 50 questions. Le candidat qui aura réussi la première partie pourra se présenter à l'examen oral. Cette deuxième partie comprend la discussion de deux cas présentés sur dossier et de l'examen clinique d'un patient.

Le 21 octobre 1993, le comité s'est réuni à Lenzbourg où se tient le congrès de la Deutsche Arbeitsgemeinschaft für Mikrochirurgie DAM organisé par les Docteurs J. Wintsch et P. Helaly, de l'Hôpital cantonal d'Aarau.



Les thèmes traités sont : « Tumeurs et microchirurgie », « Reconstruction microchirurgicale de la main » et « Morbilité et pertes de substance du membre supérieur ».

La réunion du comité de la SSCM est marquée par l'absence du Président, le Professeur Narakas qui est souffrant.

Le congrès prévu les 5 et 6 novembre à Berne sur le thème : « La main douloureuse post-traumatique », est réduit à un cours de perfectionnement qui a lieu le samedi 6 novembre.

En effet, en raison de sa maladie le Président n'a pu véritablement mener à bien l'organisation de ce congrès et ne pourra pas même rejoindre la réunion. Cette journée a cependant été menée à bien par le Vice-président, le Professeur, U. Büchler.

A cette occasion, plusieurs orateurs invités prendront la parole : le Professeur P. Dayer, pharmacologue clinique de Genève, le Docteur B. Demierre, Neurochirurgien de Genève, le Docteur P. Alder, psychiatre de Berne et le Dr G. Jeanmonod, neurochirurgien de Zurich.

Lors de l'assemblée générale du 5 novembre, c'est Daniel Egloff, proche collaborateur du Président, qui donne lecture de son rapport d'activités des années 1991 à 1993.

« Mesdames, Messieurs, chers Confrères, les deux ans et demie de ma présidence ont été caractérisées par deux faits essentiels : premièrement, il s'agit d'une considérable demande de contribution de notre société par l'entremise de son comité et de ses commissions aux divers règlements qui se mettent en place sur le plan national concernant le curriculum du candidat au sous-titre FMH, la préparation à l'examen, son organisation, la reconnaissance, la supervision, sinon le contrôle des centres de formation continue et, last but not least l'établissement des tarifs sur le plan national.

Tout cela s'est traduit par une augmentation spectaculaire du volume en papier envoyé et reçu. Vous voyez sur ce cliché à ma gauche les deux dossiers qui contiennent les paperasses concernant la société de 1980 à 1990, la moitié d'ailleurs provenant de la dernière année de cette période. A ma gauche, les 7 kilos de paperasse concernant la SSCM du 01.01.1991 à aujourd'hui.

Cependant, ce n'est pas du tout dans un but anecdotique que je vous montre cette diapositive. C'est pour nous mettre en garde nous tous contre une attitude qui déborde largement le cadre de la SSCM, celle de la médecine qui s'étend jusqu'à nos institutions et notre politique.

On dit que les instances européennes ont créé plus de 4'000 articles concernant la métallurgie seule. Nul ne saurait les connaître tous, donc savoir agir en conséquence. A force de lire les communications de la FMH et de diverses commissions, je me suis laissé convaincre que nous compliquons les choses à l'envi et nous nous condamnons ainsi à l'immobilisme.

La pollution par les lois et ordonnances nous étouffera tous après nous avoir ruinés car la production de ces textes coûtent cher.

Mon conseil au futur président et comité : simplifier au possible et exiger que cela se fasse jusqu 'aux instances les plus élevées.

L'administration de la SSCM exige de plus en plus de temps surtout depuis que nous sommes en relation avec les autres sociétés, en ne faisant partie de l'Union qu'à travers nos membres individuels qui tous appartiennent à une société chirurgicale principale. Notre comité s'est réuni 6 fois et pratiquement jamais n'a pu terminer à satisfaction le programme prévu.

Le congrès de Lausanne a été une réussite du point de vue scientifique et du point de vue financier. En revanche, je n'ai pu organiser comme il eût été souhaitable le cours de perfectionnement de novembre 1992.

J'ai deux excuses l'une concernant la santé car j'ai dû être hospitalisé d'urgence et opéré, une expérience curieuse à faire dans son propre hôpital universitaire, l'autre une surcharge de travail que les problèmes de santé n'ont pas arrangée.

Par ailleurs, l'alternance des grandes réunions internationales, celles de la Fédération Internationale et celles de la Fédération Européenne sont chronophages à telle enseigne qu'il est devenu impossible d'envisager un congrès de notre société au printemps. Ce congrès devra avoir lieu en automne à la fin de la première semaine de novembre, associé sans doute à un cours d'enseignement de haut niveau, alors qu'un cours de perfectionnement type post-gradué serait à organiser dans la première moitié de l'année.

En terminant ce bref rapport, je prends congé de la SSCM dont je fus l'un des premiers membres après la fondation du Groupe suisse d'étude de chirurgie de la main, le 12 novembre 1966, il y a donc 27 ans. Je fus secrétaire général de 1977 à 1982, combattant pour que l'on reconnaisse notre spécialité, combat récompensé partiellement par la reconnaissance sur le plan suisse de notre organisation, de sorte que la SSCM a pu être fondée.

Ce sera ensuite le mérite du Professeur K. M. Pfeiffer et d'André Chamay d'oeuvrer de sorte que la sous-spécialité soit reconnue officiellement, chose faite en 1988.

Je vous quitte alors que vous êtes sur la courbe ascendante, alors que nos réunions et nos collaborations sur le plan suisse fonctionnent de mieux en mieux.

Il vous restera cependant beaucoup d'obstacles à vaincre et notamment, pour diminuer les coûts, d'obtenir que des interventions incompetentes, inutiles, voire nuisibles, ne se fassent pas dans des hôpitaux où l'on ne dispose pas de spécialiste correctement formé. Des choix douloureux s'imposeront à l'avenir à la chirurgie suisse. Vous êtes une élite, vous gagnerez en imposant la qualité. Bonne chance. »

## UNE MAIN DE FER DANS UN GANT DE VELOUR

Né à Thoun' en 1944 d'un père chirurgien et d'une mère laborantine, Ueli Büchler y fait son école primaire et son gymnase.

C'est à Berne qu'il entreprend ses études de médecine durant lesquelles il effectue également des stages à Genève et à Paris. Il obtient son diplôme fédéral en 1970 et réalise une thèse de doctorat, signe du ciel, sur la prophylaxie des névromes.

Il suit ensuite une formation de chirurgie générale auprès des Professeurs K. Lenggenhager et H. Stirnemann. C'est auprès du Dr K. Küpfer, de l'école de Marc Iselin, que s'éveille son intérêt pour la chirurgie de la main et grâce à qui il a l'occasion de participer à des réunions scientifiques nationales et internationales.

De 1975 à 1977, Ueli Büchler se rend aux Etats-Unis où il rencontre plusieurs sommités tels que les Docteurs J. Boswick à Denver, H. Buncke à San Francisco, L. Milleford à Memphis et H. L. Kleinert à Louisville.

De retour à Berne en 1977, Ueli Büchler est promu chef de clinique dans le service d'orthopédie du Professeur Maurice-E. Müller, à l'Hôpital de l'Ile, avec un poste de chirurgien de la main.

L'année suivante, il passe dans le service du Professeur H. Tschopp où il devient médecin-chef de la division de chirurgie de la main, spécialement créée à cette occasion. Dès lors, Ueli Büchler édifie un véritable centre de chirurgie de la main qui acquiert rapidement une réputation tant sur le plan national qu'international.



Professeur Ueli BUCHLER  
Président 1994-1995

Le Professeur Büchler manifeste un intérêt particulier pour les techniques d'ostéosynthèse, la maladie de Kienböck ainsi que pour les lambeaux et les problèmes fonctionnels rencontrés dans les cas de lésions complexes de la main.

En 1986, il obtient son Privat-Docent et en 1990, il est nommé professeur extraordinaire. Dès lors, son service de chirurgie de la main et des nerfs périphériques devient une division indépendante du service de chirurgie plastique.

A ce jour, Ueli Büchler fait partie de 17 sociétés et du comité de rédaction de deux revues spécialisées en Chirurgie de la main.

Lors de l'assemblée générale du 6 novembre 1993, le nouveau comité est élu avec comme Président le Professeur Ueli Büchler. Le Docteur Dominique Della Santa est élu vice-président, le Docteur Gianni Rigoni reste secrétaire tandis que le Docteur Chantal Bonnard est promue au rang de trésorière. Les adjoints demeurent le Professeur Viktor Meyer, et les Docteurs Daniel Vincent Egloff, et Beat Simmen. Le Docteur Peter Butz est élu adjoint délégué à la commission des tarifs de la FMH (GRAT). Les contrôleurs des comptes sont les Docteurs Peter Staehlin et C. Oppikofer.

6 candidats sont admis en tant que membres ordinaires : Les Docteurs Y. Brullmann, R. Stober et H. Troeger. Le Docteur U. Meyer passe du rang de membre extraordinaire à celui de membre ordinaire.

On observe en outre 8 démission, celle des Docteurs H. Baumann, H. Halstenbach, U. Heim, L. Hoffmann, F. Indermuhle, H.-L. Lehner, G Thilo et celle du Professeur Karl Pfeiffer. Enfin, on déplore le décès des Docteurs K. Hauser et B.-R. Schweigruber. Le nombre des membres se monte actuellement à 139 dont 69 membres ordinaires et 28 membres extraordinaires.

Lors de la séance du comité du 18 décembre, notre nouveau président, Ueli Buchler évoque la disparition du regretté A. Narakas qu' il propose à l'avenir d'honorer par une *leçon commémorative* à l'occasion de chaque congrès.

Il expose également sa volonté de remanier le comité en redistribuant à chacun de ses membres les tâches jusqu'ici dévolues au président.

Cette réorganisation, qui a pour soucis, affirme-t-il, une meilleure efficacité envers une politique professionnelle toujours plus contraignante, sera entérinée par l'assemblée générale et inscrite dans les statuts.

Ainsi:

- le *vice-président* remplace, le cas échéant, le président ou tout autre membre du comité. Il fait en outre d'emblée partie des différentes commissions du comité. Il gère en outre les archives,
- le secrétaire rédige le rapport lors des séances du comité et lors de l'assemblée générale.
- le *trésorier* gère la fortune de la société et supervise conjointement le flux des membres dont il tient la liste à jour.
- le *premier adjoint* est chargé de la planification. Il se donne les moyens d'assurer la continuité du travail du comité afin d'en atteindre les objectifs. Il est par ailleurs délégué auprès de la commission FMH pour le sous-titre.
- le *deuxième adjoint* est en charge de l'organisation de l'examen de spécialiste pour l'obtention du sous-titre FMH en chirurgie de la main. Parallèlement il examine, avec le premier adjoint, les demandes pour l'obtention du sous-titre
- le troisième *adjoint* est chargé du contrôle de qualité. Il supervise les centres de formation par le biais de leurs statistiques. Il se fait l'écho des candidats en formation. Enfin, il répertorie les expertises effectuées concernant la spécialité.
- le *quatrième adjoint* est délégué auprès de la commission de la FMH en charge de la révision des tarifs (GRAT), tâche pour laquelle il peut s'adjoindre un ou deux aides.

Le 23 mars 1994 le Professeur Ueli Büchler organise une journée clinique à l'Hôpital de l'Ile à Beme consacrée aux « Tumeurs de la main ».

Le jour-même, le comité se réunit à l'Hôtel Alpha. La création d'un *bulletin d'information* destiné aux membres de la société est approuvé.

Le Docteur Beat Simmen, « planificateur », a mené une enquête sur la prise en charge des urgences de chirurgie de la main sur le versant alémanique. L'idée est de connaître l'activité dans la spécialité sur le territoire helvétique de manière à pouvoir planifier la répartition des futurs chirurgiens spécialisés.

Le Docteur D. Della Santa suggère que le cours de microchirurgie existant depuis 10 ans à Genève et dont le succès n'est pas contesté puisse être également organisé sur le versant suisse alémanique. Le Professeur Viktor Meyer objecte qu'en fait il ne revient pas à la société d'organiser de tels cours mais que la formation du chirurgien de la main en microchirurgie doit être réalisée de manière interne par chaque centre.

En 1994, on dénombre 14 nouveaux chirurgiens de la main porteurs du soubstitre FMH, ce qui paraît excessif, raison pour laquelle le président suggère une politique de *professionnalisation des centres de formation* avec l'allongement de la période de formation, l'augmentation catalogue opératoire, la transformation des postes de médecins-assistant en postes de chef-de-clinique tout en évitant au maximum les rotations des candidats en formation.

Le 9 novembre, la veille du congrès annuel, le Docteur D. Della Santa organise un cours de perfectionnement à l'Inselspital, qui a précisément pour thème

« Microchirurgie ». Le 10 novembre, a lieu le congrès de la Société suisse de rééducation de la Main.

Les 11 et 12 novembre se déroule le congrès, d'automne de la SSCM que le Président a divisé en un cours de perfectionnement sur « La résonance magnétique nucléaire (RMN) » donné par les membres de l'équipe du Service de radiologie de L'Hôpital de L'île.

Le congrès proprement dit a pour thème « L'articulation radio-cubitale inférieure » pour lequel l'orateur invité est le Docteur Bill Bowers de Richmond, (EU), a été convié en tant qu'orateur invité.

Le 11 novembre, se tient l'assemblée générale. Dans son rapport annuel, le Professeur U. Buchler évoque la disparition de son prédécesseur A. Narakas qui était son confident et qui l'a encouragé à poursuivre sa tâche.

Le Président annonce que, durant ce congrès, un prix de Frs 1'500.- a été attribué à la meilleure communication dont le lauréat est le Docteur G. Cserhati, de la Clinique Schuthess pour sa communication intitulée « Die ulnar Verkürzung Osteotomie in der Behandlung des ulnocarpalen Impingment-Syndromes ».

Ce travail sera en outre présenté à l'occasion du prochain congrès de la FESSH en juillet 1995 à Helsinki avec le soutien financier de la société.

En ce qui concerne la planification suite à l'enquête de du Docteur Beat Simmen sur les centres d'urgence en chirurgie de la main sur le versant suisse alémanique puis du Docteur D. Della Santa sur le versant francophone et enfin du Docteur G. Rigoni au Tessin, on conclut que le nombre des candidats formée chaque année ne devrait pas dépassé le nombre de un par centre de formation et par année.

Il faut en effet, rappelle le Président, maintenir la qualité par une pratique, et par conséquent un nombre de patients suffisant pour chaque candidat.

Huit candidats sont promus au rang de membre ordinaires : les Docteurs L. Nagy, K. Muller, J. Mittendorf, M. Kohut, H. Zaugg, P. Heierli, P. Cavranig, S. Feurer. Le Professeur Karl Pfeiffer est par ailleurs promu membre d'honneur.

Une anecdote. A l'occasion de la séance du comité du 14 janvier planifiée par notre Président à l'Hôtel Schweizerhof à Berne, le comité s'est trouvé simultanément divisé en deux groupes de trois membres dans deux salles différentes, et ceci dans l'ignorance de leur présence respective. Chacun des deux groupes a cependant tenu sa séance. Fait curieux également, la plupart des décisions prises sur les points respectifs concordaient presque parfaitement.

Parmi celles-ci, le comité confirme l'attribution du prix de la meilleure présentation au congrès au Docteur G. Cserhati. On est également d'accord dans les deux camps pour l'attribution d'une bourse de Frs 10000.-- au Docteur Michael Papaloïzos en vue d'un stage chez le Professeur Lundborg à Malmö, le candidat ayant présenté un intéressant projet de recherche sur les nerfs périphériques.

En ce qui concerne la réévaluation des centres de formation, le Professeur Büchler propose la création d'une commission chargée d'étudier dans un premier temps le protocole détaillé adressé à chaque centre. Dans un deuxième temps, chaque centre devra être visité, par au moins deux des membres de la commission. Enfin, chacun d'entre eux devra, être réévalué annuellement.

De son côté, le Docteur G. Rigoni propose la répartition des centres en deux groupes. D'une part les centres A pour lesquels la formation serait valable pour une durée de deux ans, d'autre part les centres B où la formation pourrait être validée pour trois mois à une année. Celui-ci propose en outre une durée de formation de 3 ans pour l'obtention du sous-titre.

Daniel Egloff, quant-à-lui, a rédigé le *règlement de l'examen* pour le sous-titre FMH qui est entériné par le comité. On relève à ce propos qu'il n'y a pas de nouveau candidat au sous-titre cette année.

Sollicité par la branche juridique de la FMH, Ueli Büchler propose une formule simplifiée de *consentement éclairé du patient* sur lequel le médecin note les renseignements essentiels qu'il accompagne d'un schéma explicatif en présence de l'intéressé.



Le Professeur Viktor Meyer signale qu'il est entrain de réaliser un vidéo-clip au nom de notre société, qu'il enverra à la Société américaine de chirurgie de la main à l'occasion de son jubilé qui se tiendra à San Francisco au mois de septembre 1995.

Les 27 et 28 octobre a lieu le congrès d'automne de la société. L'organisateur, le Professeur U. Büchler, a choisi pour thème « Les syndromes canaux » d'une part pour lesquels l'orateur invité est le Professeur Suzan Mackinnon de St-Louis, (EU) et d'autre part « L'ostéotaxis », sujet pour lequel les orateurs invités sont respectivement les Docteurs T. Slongo de Berne et D. Paley de Baltimore.

Ces deux thèmes sont précédés d'un cours de perfectionnement consacré à « L'examen électro-neuro-myographique (ENMG) », dispensé par l'équipe de du Service de neurologie de l'Hôpital de l'Ile.

Enfin, la Leçon commémorative Narakas est donnée par le Professeur Claude Verdan en personne qui présente « La main aux mille visages ».

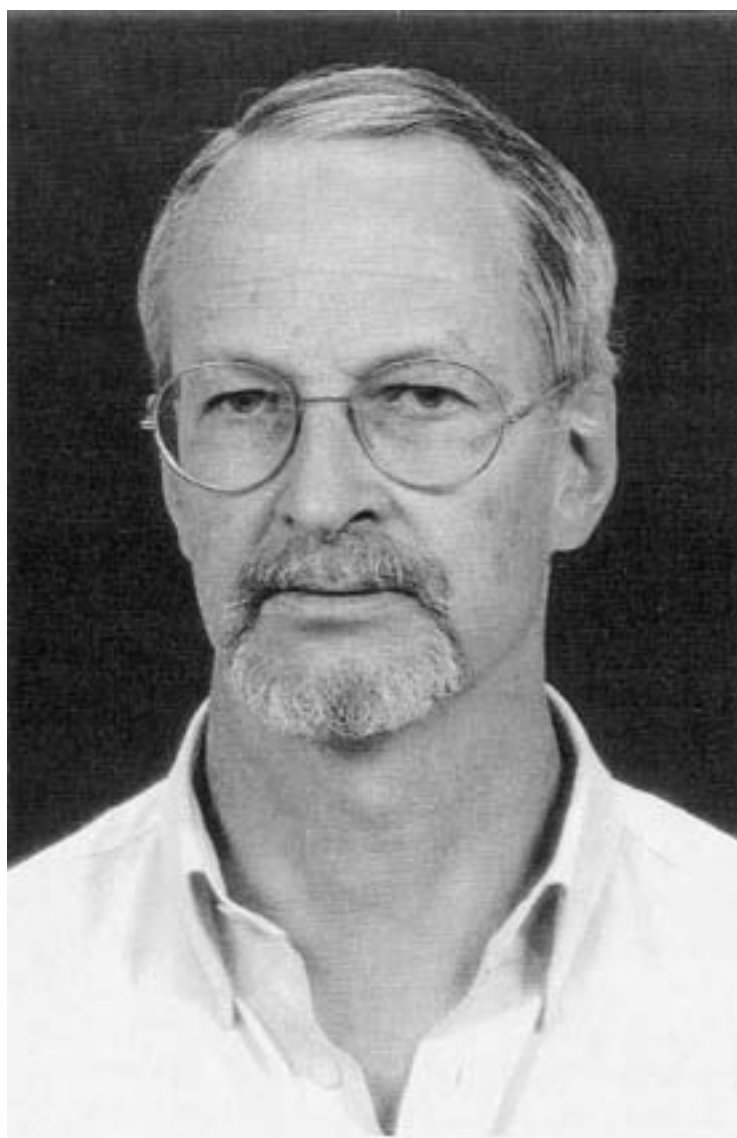
Le 27 octobre se tient l'assemblée générale au cours de laquelle, dans son rapport annuel, le Président évoque les faits essentiels de ses deux années d'activité. Il rappelle en particulier que le travail essentiel du comité a consisté en l'élaboration du règlement pour la formation post-graduée ainsi qu'à celui pour la formation continue au même titre que celui concernant l'examen pour l'obtention du sous-titre FMH.

Le Président propose que les centres de formation soient systématiquement dirigés par un responsable ayant au moins le titre de privat-docent, ce qui serait une garantie supplémentaire de qualité. Cette proposition est contestée par J. Wintsch et finalement rejetée par l'assemblée.

La trésorière, le Docteur Chantal Bonnard, comptabilise, en ce qui le concerne, plus de Frs 63'000.- en caisse.

#### 1996 - LA SOCIETE FETE SON TRENTIEME ANNIVERSAIRE

Né à Genève en 1943, Dominique René Della Santa, fils de médecin, est le fruit d'un mélange d'origine à la fois italienne, britannique et helvétique. Il a suivi ses classes primaires et secondaires dans la cité de Calvin pour les terminer à Lausanne où il obtient son certificat de maturité fédérale en 1964. Doué ni pour la littérature ni pour les sciences exactes, suivant les traces de son père, notre étudiant entre à la faculté de médecine dont il obtient le diplôme en 1972.



Docteur Dominique R. DELLA SANTA, PD  
Président 1996-1997

Dans l'intervalle, Dominique Della Santa ayant rencontré l'élue de son coeur lui donne deux premiers enfants. Les deux suivant naîtront après l'examen final.

Les années de retard accumulées au cours de ses études, notre carabin ne le doit pas tant à sa paresse qu'à son amour du bricolage. Aussi, en entrant en médecine, celui-ci savait qu'il serait un jour chirurgien, et plus exactement chirurgien orthopédiste.

Dominique Della Santa débute son assistantat par une année de médecine interne à l'Hôpital régional de Sion dans le service du Docteur W. Dettwiler.

C'est à l'Hôpital d'arrondissement de Sierre qu'il fait ses premières armes en chirurgie générale dans les services du Docteur Jules Burgener, puis du Docteur Fernand Bagnoud. C'est également à Sierre qu'il rencontre le Docteur Alexandre Boitzy, chirurgien orthopédiste de l'école de Berne, avec qui il a l'occasion de confirmer son penchant pour la chirurgie osseuse.

De retour à Genève 3 ans plus tard, Dominique Della Santa passe une année dans le service de rééducation du Professeur Chantraine durant laquelle il profite de son temps libre pour préparer sa thèse de Doctorat traitant des problèmes articulaires chez l'hémophile.

Dès l'automne 1976, notre jeune chirurgien débute dans le service d'orthopédie du Professeur Willy Taillard. Or son premier stage est un tour de six mois dans le service du Docteur André Chamay, Privat-Docteur. Rentrant de ses deux années de formation chez le Professeur Claude Verdan, ce dernier vient d'être nommé médecin-chef de la polyclinique chirurgicale. Le Docteur Dominique Della Santa est donc son premier élève, et c'est dès ce instant que celui-ci prend goût à cette chirurgie fine.

Une anecdote. Durant cette période a eu lieu la première replantation d'une amputation transmétacarpienne à Genève. En l'absence de microchirurgien, le Docteur André Chamay fait appel à l'équipe de Lausanne.

Deux Chirurgiens plasticiens, les Docteur Yolanda Botta et Rose-Marie Guignard sont alors descendues à Genève et ont réalisé le temps microchirurgical de la replantation qui a pu être menée à bien en une douzaine d'heures.

Deux ans plus tard, tandis qu'il poursuit sa formation en chirurgie orthopédique le Docteur Chamay propose au Docteur Della Santa de la réengager, l'un des deux postes de chef de clinique devenant vacant. Sautant sur l'occasion, celui-ci quitte Genève entre 1978 et 1979 pour accomplir un stage accéléré de six mois à Nancy chez la professeur J. Michon puis de huit mois à Lausanne auprès du Professeur A. Narakas.

De retour à Genève, notre chef de clinique fera ses premières armes en chirurgie de la main tout en terminant sa formation orthopédique interrompue prématurément. Il obtient son titre de spécialiste FMH en 1983.

A la suite du départ inopiné de son maître André Chamay, notre jeune chirurgien est nommé médecin-adjoint à la tête de l'unité de chirurgie de la main dès 1984. En 1988, il obtient le sous-titre de spécialiste FMH en Chirurgie de la main. Enfin, début 1996, Dominique Della Santa accède au titre de PrivatDocent. Durant toutes ces années, le Docteur Della Santa visite périodiquement différents centres spécialisés en particulier en France, en Grande-Bretagne, et aux Etats-Unis.

Relevons que 1996 est également le *vingtième anniversaire du service universitaire genevois de chirurgie de la main*.

Le nouveau comité est élu avec pour président le Docteur D. Della Santa, Privat-Docent. Le nouveau vice-président désigné est le Docteur Beat Simmen, délégué auprès de la FMH pour le sous-titre. Les Docteurs G. Rigoni secrétaire et P. Butz, délégué à la Commission des tarifs étant démissionnaires, sont remplacés respectivement par les Docteurs Michael Sturzenegger, de Lausanne, et Michael Rometsch, de Bâle.

Les trois adjoints restants demeurent les Professeur V. Meyer, responsable du contrôle de qualité, D. Egloff, chargé de, l'examen FMH pour le sous-titre et U. Büchler délégué auprès de la Commission pour la formation postgraduée et continue de la FMH .

Neuf nouveaux membres sont admis au sein de la société. Il s'agit des Docteurs R. Bochud, P. Roggero, R. Fricker, K. Schutz, P. Meyer, G Wohlgensinger, G. Lacher, P. Cuenod, et M. Bardola-Fuhrer.

Deux membres extraordinaires sont promus au rang de membres ordinaires. Il s'agit des Docteurs M. Lehner et F. Marty.

Au total, la société compte actuellement 152 membres dont 85 membres ordinaires.

Le nouveau Président remercie son prédécesseur du travail accompli et de lui avoir transmis la société en parfaite condition. Il esquisse son programme qui, précise-t-il n'est pas mince puisqu'il comprendra l'application du programme de formation postgradué, la réévaluation des centres de formation et l'organisation de l'examen FMH pour la spécialité.

Le Docteur Della Santa annonce par ailleurs le prochain congrès qui se tiendra à Genève du 12 au 14 septembre 1996. Celui-ci marquera le *trentième anniversaire* de la Société, à l'occasion duquel le Groupe belge de chirurgie de la main a été invité.

Les thèmes développés seront « Les lésions des tendons fléchisseurs » d'une part, choisis en l'honneur du membre fondateur de la société, le Professeur Claude Verdan, et pour lequel le Professeur Richard H. Gelberman de St. Louis (EU), parmi d'autres orateurs, a été convié. « La main rhumatoïdale », d'autre part, plus précisément la rhizarthrose et la main rhumatoïde, sujet de prédilection de l'équipe locale, pour lequel John K. Stanley de Wrightington (GB), en particulier, a été sollicité.

C'est également à cette occasion que sera dévoilé le logo de la Société choisi après de nombreuses tergiversations.

Le Professeur D. V. Egloff, a organisé le deuxième cours de perfectionnement de l'année qui s'est tenu le 2 décembre 1995 au CHUV et dont le sujet est consacré aux «Lésions des tendons ».

La première manifestation scientifique de l'année 1996 est un cours postgradué qui a été organisée par le Dr. G. Rigoni, spécialiste en chirurgie de la main pratiquant en médecine privée. Celui-ci a eu lieu à la clinique Ars Medica à Lugano le 14 juin. Le thème choisi était « La médecine privée, un complément de la médecine hospitalière».

Enfin, le grand évènement de ce trentième anniversaire sera sans nul doute l'inauguration par le Professeur Verdan du musée de la main de l'homme à Lausanne, l'automne prochain.

## EN GUISE DE CONCLUSION

Cette brève historique aura certainement permis au lecteur, le plus souvent en lisant entre les lignes, de mesurer tant le dévouement que l'énergie nécessaire de la part de leurs dirigeants pour permettre à une société telle que la nôtre non seulement d'exister mais de progresser en dépit des obstacles.

Je voudrais ici rendre hommage à mes prédécesseurs pour le travail qu'ils ont accompli et qui a permis de hisser cette Société au rang qu'elle occupe aujourd'hui. Je souhaite que, durant mon passage aux commandes, mes ressources me permettent de la maintenir en l'état sinon de la promouvoir au rang de véritable spécialité, ce qui, en fin de compte, a motivé nos efforts jusqu'ici.

